

L'Ouest

les communautés haïtiennes
à travers les yeux des enfants

2



l'ouest

Table des matières

Table des matières	2-3
L'identité de Plan	4-5
Introduction	6-8
Institut Panos	8-9
Préface	
Introduction du Département de l'Ouest	10-11
Communauté de Beudet	12-33
Beudet	13-15
Dargout	16-19
Meyer	20-24
Sibert	25-29
Bon Repos	30-33

Communauté de Croix de Bouquets

34-58

Roche Blanche

35-41

Santo

42-46

Tabarre

47-51

Kota

52-55

Galèt

56-58

Communauté de Frères

59-89

Soisson

60-65

Bobin

66-69

Brisetout

70-75

Savanette

76-80

Pétion-ville

81-84

Pernier

85-89

Communauté de Dolney

90-116

Latremblay

91-93

Lasserre

94-100

Lamardelle

101-103

Campêche

104-107

Bonette

108-110

Turbé

111-114

Les Institutions et Partenaires

115-116

(Qui ont contribué à la réalisation de ce livre)

L'Identité de Plan: 🌱

Plan est une organisation internationale humanitaire de développement communautaire centrée autour de l'enfant, sans affiliation religieuse, politique ou gouvernementale.

La Vision et la Mission de Plan 🌱

La vision de Plan est celle d'un monde dans lequel tous les enfants atteignent leur potentiel dans des sociétés respectant les droits et la dignité de la personne. Plan se donne pour mission d'améliorer de façon durable la qualité de vie des enfants défavorisés des pays en voie de développement, au moyen d'un processus unissant des personnes de différentes cultures à travers le développement de relations.

Domaine d'action de Plan. 🌱

Plan centre son action sur 5 domaines d'intervention:

🤝 La santé

📖 L'éducation

🏠 L'habitat

🔗 L'amélioration des ressources

🤝 La construction de relations, les Droits de l'Enfant

Plan en Haïti 🌱

Plan inaugure ses activités en 1973, sous accord du gouvernement haïtien. Après ses premières opérations sur le terrain à Cité Soleil en 1973, Plan entre dans d'autres communautés avec, successivement, ses bureaux de Jacmel en 1975; de la Croix-des-Bouquets en 1976; du Cap-Haïtien en 1991 et de Brise-tout (Frères) en 1998. Le bureau du Cap-Haïtien sera transféré à Fort-Liberté en l'an 2000.

Aujourd'hui, avec la coordination de son bureau central basé à Port-au-Prince, Plan Haïti étend son action de développement communautaire dans 3 zones du pays pour 92 communautés subdivisées en 825 localités. Avec un total de 47.000 enfants parrainés pour l'année fiscale 2001/2002, leurs familles et communautés touchées par ses projets, Plan dénombre approximativement 500.000 personnes bénéficiaires de son Programme en Haïti.

Plan inscrit son action autour de sept principes propres à l'organisation: La focalisation sur l'enfant; l'Éducation; l'Égalité des sexes; l'Intégration communautaire; l'Apprentissage institutionnel, la Stabilité de l'environnement; la Responsabilité et Pérennité.

Introduction

Haïti : les enfants et leurs droits 🌱

Comme la majorité des pays du monde, Haïti a signé la déclaration des Nations Unies sur la convention relative aux droits de l'enfant. Dans un environnement socio-économique au déclin rapide, les enfants continuent cependant d'être privés de la plupart de leurs droits de base pour leur survie, leur protection, leur développement et leur participation. La situation de la majorité des enfants demeure critique sous des effets divers : pauvreté, législation de protection inadéquate, pandémies dont le VIH/SIDA, exploitation, analphabétisme, malnutrition, dégradation écologique et manque de sensibilisation sur les droits de l'enfant et de la personne humaine.

La plupart des enfants et adultes ignorent même l'existence de la Convention sur les droits de l'enfant, voire son contenu. « Timoun se ti bèt » (l'enfant est un petit animal) dit l'adage haïtien qui démontre bien le manque de respect pour les enfants et leurs opinions. Et de fait, la plupart des enfants d'Haïti demeurent dans l'incapacité de déployer leur potentiel pour collaborer avec les autres et s'approprier leur propre développement.

Pourquoi la participation des enfants? 🌱

L'autre proverbe haïtien « Timoun se lavni » (l'enfant c'est l'avenir) explique en des mots simples que les enfants d'aujourd'hui seront les responsables du bien-être de leurs familles, communautés, sociétés et de la planète... demain. Ce proverbe les réduit donc à un rôle futur alors que les enfants ont d'emblée le droit et la capacité de participer. Ils contribuent d'ailleurs grandement à la vie de leur communauté, par les travaux dans la maison, aux champs et nombreux même assurent une partie des revenus familiales dès leur jeune âge.

Les enfants représentent 50% de la population haïtienne et leur refuser le droit de participer et de s'exprimer revient à nier à la moitié du pays son droit inné de façonner son environnement suivant ses besoins et ses droits. De plus, la société perd le bénéfice d'écouter un point de vue différent face aux problèmes confrontés par les enfants eux-mêmes.

Les Communautés haïtiennes à travers les yeux des enfants 🌱

Plan, organisation internationale non gouvernementale, fait sienne l'approche de développement communautaire centrée autour de l'enfant. Habiller les enfants à intégrer le processus de développement de leurs communautés est au centre de toutes nos interventions.

Avec le support financier du gouvernement des Pays-Bas, Plan Haïti a démarré en octobre 2002 le projet « Les Communautés haïtiennes à travers les yeux des enfants » visant à :

- Intégrer les enfants dans le processus de développement de leurs communautés
- Accroître la sensibilisation nationale et internationale sur la situation des enfants de leurs droits en Haïti
- Créer des liens entre les enfants au niveau communautaire et national

Avec le support de l'Institut Panos et de l'équipe de terrain de Plan Haïti, de professeurs, volontaires, universitaires, leaders communautaires et de clubs d'enfants, près de 3.000 enfants, filles et garçons âgés de 8 à 17 ans, ont conduit des enquêtes, consolidé les résultats pour développer les profils de leurs communautés dans les départements du Nord-est, de l'Ouest et du Sud-est, en utilisant la technique de communication de leur choix : dessins, textes ou poésies...

Ce Livre 🌱

Ce livre constitue la compilation des contributions de ces enfants provenant des 92 communautés où Plan Haïti es accompagne. Il appartient à tous ces enfants qui en sont les auteurs et maîtres.

Stephanie Conrad

Sponsorship and Grants Support Manager

Institut Panos 🌱

L'institut Panos est une organisation non-gouvernementale internationale dont les objectifs s'articulent autour de deux grands axes :

- Aider les journalistes à produire, à diffuser à l'échelle régionale et globale, une information pluraliste sur des thèmes de développement durable mal-compris. Des thèmes qui généralement bénéficient d'une faible couverture médiatique, en particulier ceux dont l'impact transcende les frontières nationales;
- Promouvoir la participation de tous les secteurs de la société dans le processus de développement des communautés locales. Et, les assister dans l'articulation de l'information, en favorisant la voix des gens marginalisés.

Le mot « Panos » en sanscrit signifie lumière ou phare, symbole universel de capacité de compréhension et de discernement, et la vocation de cette institution et de jeter une perspective nouvelle sur les enjeux du développement durable.

En 1997, Panos a ouvert un bureau satellite en Haïti assurant l'implémentation et la coordination des projets pour la région Caraïbes et Amérique centrale où il travaille depuis 1989. Un deuxième bureau satellite, devant coordonner les activités dans les Caraïbes orientales, est créé en Barbade en Août 2002. Un troisième bureau a été inauguré février 2004 à la Jamaïque.

Dans le domaine des droits de l'enfant, Panos favorise la voix des enfants en s'impliquant dans la vulgarisation de leurs perspectives et dans la sensibilisation des adultes sur leurs droits. Panos promouvoir leur participation efficace dans les médias à travers des histoires et des productions de leur cru.

L'institut Panos entreprend ses activités en partenariat avec les associations régionales et locales, les journalistes des organisations non gouvernementales avec lesquels il entretient des alliances et une collaboration au-delà des frontières.

Panos a participé de manière active dans des projets comme : le mouvement mondial en faveur des enfants et séminaire pour des journalistes sur la vulnérabilité des femmes et des enfants avec UNICEF; La caravane des jeunes et des artistes contre le Sida avec UNESCO; des séminaires sur les pires formes de travail des enfants avec BIT et les enfants et Médias participatifs avec Plan Haïti. Panos est aussi impliqué dans la finalisation d'un avant-projet de loi de code de l'enfant en Haïti.

Panos favorise la production et la publication d'informations sur des activités d'enfants, rapportés par les enfants à travers sa rubrique « Our Own Voice » consacré aux Droits de l'Enfant.



Le département de l'Ouest est borné au nord par les départements de l'Artibonite et du Centre, à l'Est par la République Dominicaine, au Sud par le département du Sud-Est, à l'Ouest par le département de la Grand-Anse et le Golfe de la Gonâve. Le chef lieu du département de l'Ouest est Port-au-Prince. Cinq (5) arrondissements, dix huit (18) communes (y compris celle qui constitue l'île de la Gonâve), six (6) quartiers et cent huit (108) sections communales forment les unités administratives de ce département.

Quatre (4) de ses villes (Kenscoff, Ganthier, Fonds-Verettes, Anse à Galet) ont été fondées au XXème siècle, Trois (Petion-Ville, Thomazeau, Cornillon) au XIXème siècle, deux (Petit-Goave, Cabaret) au XVIIème siècle, une autre (Léogane) à l'époque indienne et le reste à une période non précisée. Dans le système de codification actuellement en vigueur à l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI), le département de l'Ouest porte le chiffre 1. Huit (8) des dix huit (18) communes de ce département sont intérieures, neuf (9) sont côtières et les autres sont frontalières. Le relief du département de l'Ouest est

soit le morne ou la plaine, son climat varie du normal au frais suivant la période ou la commune considérée.

Le département de l'Ouest a une superficie de 4833.97 km² soit environ 17.5% du territoire nationale. En 1998, sa population était estimée à 2 730 718 habitants, en 2004 elle pourra atteindre près de 3 254 014 habitants. La commune la plus peuplée de ce département est la commune de Port-au-Prince. En 1998, elle avait une population estimée à 981 213 et en 2004, elle atteindra près de 1 230 000 âmes. La densité la plus élevée était enregistrée dans cette même commune avec 34 807 habitants / km² et la plus faible à Fonds Verettes soient 134 habitants/ km².

La capitale du pays « Port-au-Prince », est témoin de tous les grands évènements politiques. Cette commune possède de beaux édifices publiques (Le Palais National, le Palais de Justice, Le musée National (MUPANAH), Le Palais des Ministères) ainsi que de nombreuses places publiques. Les Forts Jacques et Alexandre, construits par Dessalines se trouvent à Pétion-Ville. La ville de l'Archaie est l'endroit où pris naissance le bicolore haïtien. La Ville de léogane, ville d'origine indienne fut la cité de la reine d'Anacaona. Il faut citer également certains sites comme forêt des pins (cornillon), l'étang saumâtre située à Thomazeau, etc.

(Source : IHSI)

Communauté de Beudet



Bedè

Bedè se yon gran kominote ki sitiye anviwon twa (3) kilomèt nan nò vil Kwadèboukè. Bedè genyen sèt lokalite. Wout prensipal ki mennen Bedè a se nasyonal nimewo twa. Zòn nan pa genyen ni meri, ni pòs polis. Se kazèk ki reprezante l. Bedè se yon plèn ki pa gen mòn, ki pa gen rivyè. Li gen anpil pyebwa, ki se plis mango. Tè Bedè a se tè ki fè anpil manje.

Nan tan lontan, Bedè se te kote ASKO te konn ramase kann, yo te rele la a « sou ray » e se la biwo plan an ye. Bedè gen anviwon 10 000 moun k ap viv ladan l ki repati konsa : 5 000 timoun, 3 000 jenn ak 2 000 granmoun. Bedè pa gen timoun nan lari. Men chaje timoun ki ret ak moun.

Depi 1973 Plan ap travay nan zòn nan. Kounye a gen uisan (800) timoun l ap ede. Gen lòt enstitisyon tou ki bay kout men nan zòn nan tankou : Food for the Poor, Saint Charles Boromé.

Bedè genyen sèz lékòl, pami yo sèlman de lekòl nasyonal mal ekipe ki gen klas matènèl ak primè. Genyen tou yon lekòl misyonè ki gen klas matènèl ak primè.

Nan kominote a, relijyon ki plis domine a se vodou; genyen katreven (80) peristil anviwon. Gen yon sèl legliz katolik ak anviwon dis tanp pwotestan. Gwoup misyonè ki soti nan peyi Itali, Kolonbi, Repiblik dominikèn ak Kiba, genyen tou yon lopital ak yon sant pou jèn ki bezwen fè etid labib oubyen ki gen volonte vin prèt katolik.

Lang yo plis pale nan kominote a se kreyòl. Men tou, gen yon ti pousantaj tou piti, ki pale fransè ak anglè. Aprè lekòl klasik yo, genyen yon sant pwofesyonèl kote jèn yo aprann kouti, afloral, patisri, kuizin, atizana. Genyen tou yon klèb timoun ki regwoupe anviwon san (100) timoun ki aprann bagay sa yo.

Nan sa ki konsène lwazi, Bedè pa genyen twòp bagay. Sèlman de sal disko, genyen de gagè kote mesye yo al bat kòk. Pa gen sal sinema, men gen yon ti kote moun konn al gade fim nan televizyon pou lajan, ak anba pye bwa pou yo ka bay odyans. Rankont medam yo fèt sitou nan legliz ak nan kèk asosiyasyon fanm yo mete sou pye.

Pou timoun yo, jwèt yo plis pratike se foutbòl, marèl, monte kap, jwèt ralba, kay ak oslè. Nou ta swete nan zafè lwazi a, pou otorite konsène yo ta ede nou jwenn yon mwayen pou konstwi yon sant spòtif nan kominote a.

Genyen de pousan (2%) moun ki gen kontak ak moun lòt bò dlo tankou Miyami, Bostonn, Nouyòk, Kanada, Matinik, Gwadeloup pou n site sa a yo sèlman.

Zafè sekirite se yon gwo pwoblèm pou peyi a depi kèk tan. Moun pa kapab sikile lès wa depi uitè (8tè) nan aswè rive pou senkè (5 kè) nan maten. Gen moman zenglendo yo fè raj nan kominote a, gen moman li bese.

Fòk ta gen yon bon lopital nan kominote a ki ta dwe gen tout bagay sou lamèn. Paske si yon moun gen yon pwoblèm nan lannuit, sant pou nou ta ale a pa pre. Lòt yo toujou fèmen bonè.

Nan lane 2002 te gen yon epidemi lafyè v ak grip nan kominote a. Se souvan pousyè ak van sitou ki koze maladi sa yo. Toujou gen pandemi nan lokalite a, kòm laroujòl ak malozye. Pou laroujòl la, li vini sitou nan epòk chalè an ete. Malozye a vini souvan nan menm epòk la, ou konn pase nan yon kay kote ou jwenn yon kantite moun gen malozye, yon kantite gen laroujòl. Se toujou dlo nan kawotchou, ma dlo nan wout segondè yo ki kale

moustik ki koz maladi sa yo. Nou ta renmen pou yo fè yon mesaj pase: Pou moun pa jete fatra nenpòt kòman epi pou wout segondè yo gen yon ti amelyorasyon pou evite ma dlo.

Souvan, nouriti moun nan zòn nan fèt ak legim, vyann ak sereyal. Yo manje de (2) fwa nan yon jounen men se kèk fwa sa fèt.

Men kijan sa ye nan zafè sante

Gen twa (3) dispansè ki ase lwen kominote a. Yo gen antou ven (20) moun k ap bay sèvis (doktè, enfimyè, oksilyè). Gen yon lopital ki genyen twa (3) medsen, de (2) enfimyè, yon (1) chirijyen, kat (4) oksilyè.

Gen de (2) klinik prive ki gen yon (1) medsen, yon (1) enfimyè, yon (1) oksilyè.

Gen de (2) klinik prive ki gen yon medsen, yon enfimyè, yon oksilyè

Gen senk (5) fanm saj, onz (11) medsen fèy. Anpil moun doktè refize al kay bòko (hougan)

Kominote Bedè gen anpil ponp a bwa. Pa gen twò gwo pwoblèm sou sa.

Dargout

La communauté se nomme Dargout répartie en six localités qui sont Dargout, Haut Bellanton, Bellanton II, Carmière, Savane Blonde, Bas Bellanton.

La communauté n'a pas de mairie ni de poste de police, l'environnement est agréable grâce à beaucoup d'arbres dont la majeure partie est constituée par le manguier et l'avocatier. Les terrains sont très fertiles; il n'y a pas de montagnes, pas de forêts, pas de rivières, pas de sources.

La population de Dargout est estimée à environ 15 000 habitants répartis en 7 000 enfants, 5 000 jeunes et 3 000 adultes. Elle a une superficie de 40,5 km². Il n'y a pas d'autre institution dans la communauté à l'exception du Plan établi depuis environ 20 ans. 600 enfants sont pris en charge par le Plan. Malgré la représentation active de cette institution, la communauté n'est pas épargnée du phénomène des enfants en domesticité et des rues.

Les principaux problèmes de la communauté sont : Cherté de la vie, pas d'eau potable ni d'eau pour l'irrigation, pas d'électricité, pas de téléphone, pas d'école communautaire, pas de terrain de football, pas de terrain de basket-ball, pas de salle de cinéma.

Plusieurs des localités de Dargout sont électrifiées et certaines autres ne le sont pas. Pour les localités qui ont de l'électricité, le service ne fonctionne pas très bien. Le nombre d'heures d'approvisionnement varie de deux heures ou trois heures par jour.

Les routes sont en très mauvais état. Elles ne sont pas asphaltées ni pavés à l'exception de la route nationale #3 qui passe par Savanne Blonde.

Pour certaines localités la communication se fait par téléphone. La communauté n'a ni station de radio, ni station de télévision, ni journal.

On y retrouve des maisons de style ancien et de nouveau style, des petites et des grandes maisons. Beaucoup d'entre elles ont des caractéristiques communs tels que : toiture en tôle ou en béton, mur en bloc, peintes à la chaux etc. Le transport est fait de différentes manières à bord de tap-tap, en moto, à dos d'âne ou de cheval. Les gens circulent aussi à pied.

Il n'y a pas d'école nationale dans la communauté. Il y a seulement des écoles privées réparties en des écoles primaires et secondaires. Nous avons une école catholique et les autres sont des écoles protestantes. La religion dominante est le vaudou. On remarque beaucoup de temples vaudou et les gens ont une croyance très poussée dans le vaudou.

Il y a environ 12 églises dont 8 baptistes, 4 pentecôtistes. La langue parlée à Dargout est le créole.

Presque la majorité des enfants fréquente un établissement scolaire. Pour les autres domaines de formation, il faut mentionner l'informatique, l'art floral, la cosmétologie, la photographie etc.

Pour finir, nous souhaiterions que l'on construise des écoles nationales publiques et professionnelles.

Les principales sources de revenus des gens de notre communauté sont : l'agriculture, l'élevage. Cependant depuis des années, les cultivateurs en grande majorité ne cessent de quitter la zone à cause de la sécheresse qui sévit dans la zone. Certaines personnes cultivent des lopins de terre individuels et d'autres exploitent de grandes propriétés pour le compte d'un tiers. Mais en réalité, ils sont presque tous découragés et quittent l'agriculture de jour en jour pour s'adonner au petit commerce ou aller à Port-au-Prince pour trouver une vie meilleure. On élève particulièrement des porcs, des cabris, des bœufs, des moutons.

Dargout est une communauté dotée d'un hôpital et de deux centres de santé. Il n'y a pas de dispensaire. Heureusement qu'à Dargout, on n'a encore connu aucune épidémie. Les habitants peuvent s'estimer chanceux. Pour les accouchements, la majorité des femmes de la zone ont rarement besoin d'aller chez un médecin. Elles utilisent les services des sages-femmes de la zone. Les autres (plus particulièrement les plus aisées) voient des médecins.

La majorité des gens de Dargout prennent un seul repas par jour. Certains prennent deux repas. A côté du problème d'alimentation il y a aussi celui de l'eau potable. Les gens ne trouvent pas de l'eau potable pour leur breuvage. Ils sont obligés de traiter la

petite quantité qui est à leur disposition par le chlore, le citron et d'autres moyens qu'on utilise pour être sûr de la qualité de l'eau.

Quant aux loisirs, la communauté de Dargout n'a pas de place publique, ni de salle de cinéma, ni de salle de bal. Les gens s'amuse surtout en regardant la télévision et en écoutant la musique. Les genres traditionnels ne sont pas pratiqués. Sauf le gague qui garde toujours ses charmes. Les rencontres de groupe d'hommes et de femmes ne se font pas encore. Cependant malgré la dégradation de nos mœurs, de nos coutumes, les enfants pratiquent toujours des jeux comme le pinche, osselet, caille, marelle, ralba, Yoyo, cerf-volant.

Pour garder le contact avec la diaspora, les gens ont l'habitude de faire des appels téléphoniques, des lettres ou encore des cassettes...

Les gens de la communauté pour se distraire écoutent des émissions de radio. On ne circule pas tard le soir car on craint les phénomènes de Chanpwèl et de Zenglendo, même quand ce dernier cas n'est pas trop répété dans la communauté.

Meyer

Kominote Meyè genyen ladan l nèt (9) kominote : Meyè, Despinos, Larate, Leroux 1, Leroux 2, Rigo, Kokoye, Vyegon, Ranpa, Chanbren. Kominote Meyè bòne a lès pa komin Tomazo, a lwès pa kominote Bedè, nan nò pa kominote Bonrepo, e nan Sid pa kominote Dagou.

Kominote Meyè genyen anviwon 13 000 abitan e aktivite ekonomik pi enpòtan ladan li se elvaj. Agrikilti li menm, li te yon fòs enpòtan tou men akòz sechrès la tout jaden disparèt. Kanta pyebwa yo, yo ap disparèt piti piti. Nou pa rive evalye sipèfisi kominote Meyè.

Nan kominote Meyè, pwoblèm anviwonman poze anpil. Fanmi ki pa gen latrin yo anpil. Nan kominote Meyè, Pyebwa ke nou jwenn an gran kantite se bayawonn, e yo koupe pye bwa sa a anpil. Ak mango fransik. Nou ta swete pou kominote Meyè genyen dlo pou fè arozay jaden yo paske tè yo kapab bay manje toujou paske lafen an twò di.

Jodi a nou si tèlman kontan pou nou prezante abita enfrastrikti pou kominote Meyè a. Nan kominote a, nou kapab di gen kouran. Menm si se yon lè konsa yo bay li. Pafwa, yo konn

pa bay li menm. Se pa anpil moun nan kominote a ki gen kontè. Pou nou menm nan kominote a, nou mande èske sa pa p janm chanje.

Nou espere n ap gen yon bon wout. Wout asfalte nan kominote Meyè a se wout nasyonal #3. Apre sa, tout lòt wout segondè yo an tè. Pou nou pale avèk yon zanmi ki pa rete pre, nou gen dwa rele l nan telefòn bwat yo ki nan lari a. Konsènan telefòn nan, pa gen anpil moun ki genyen l paske pri a tèlman wo. Nan kominote a, nou pa gen ni stasyon radyo ni televizyon. Nou ta renmen genyen yo men sa parèt yon tikras difisil.

Prèske tout kay nan zòn nan sanble. Genyen se an tòl yo kouvri, an pay, genyen se an dal yo fèt. Nou kapab di prèske tout kay ki kouvri an tòl yo, se anbwa yo fèt. Kay sa yo prèske se kay ansyen yo ye.

Edikasyon, fòmasyon, ak relijyon, se twa (3) bagay yon nasyon oubyen tout nasyon bezwen pou yo kapab avanse. Nan sa ki konsène edukasyon, nan kominote a se pa yon bagay ki twò twò byen mache. Yo toujou di se twa kote ou kapab jwenn edukasyon se lekòl, ak legliz ak nan yon fanmi. Ebyen se de kote nou jwenn ni paske paran yo neglije fè edukasyon familyal timoun yo.

Edikasyon ki se manman yon sosyete, sa vle di se sou do l sosyete a repoze. Ebyen pou 15% timoun nan kominote a, li pa vle di anyen e li pa reprezante anyen pou yo. Yo pito ale rete ak moun, al fè chofè machin ak lòt bagay ankò. Men fòk nou di tou genyen se kòb paran yo pa genyen. Epi tou, anpil timoun na kominote a depi yo fin fè klas primè yo, yo pa kontinye ankò. Men fòk nou di tou nou gen sèlman sèz lekòl pami yo twa katolik sèt layik, ak sis pwotestan. Men tout se lekòl primè ak prive eksepte kat ladann yo ki se lekòl misyon e de se kominotè. Nan kominote a nou genyen kat pwojè relijye.

Nan zafè relijyon an, lè nou pran katolik la li pa domine. Nou genyen de (2) legliz. Men 30% moun se li yo renmen paske li konn fè mirak. Yo di lè yo priye Manman Mari, yo jwenn solisyon. Pou pwotestan nou genyen anviwon ven legliz. Pou vodou a menm, se pa pale. Se kilti moun nwa nan antiy yo kote yo kwè nan yon pakèt bagay ki pa natirèl. Ou jwenn tout kalite moun : ougan, manbo, wousi kanzo ak lòt bagay ankò. Genyen anviwon 30 peristil.

Lang yo pale nan kominote a se kreyòl. Nou te poze yon moun yon kesyon, nou mande l èske ou renmen lang kreyòl la. Li reponn : « yon ameriken se anglè li pale, yon dominiken se espayòl e mwen menm poukisa m pa ta pale kreyòl mwen an ». Kidonk, kreyòl la se

yon lang moun yo pale e yo renmen l paske se li depi lontan yo jwenn granmoun yo ap pale.

Pou nou fini, nou wè kominote a bezwen anpil bagay sitou nan domèn edikasyon an paske ti nonb lekòl nou genyen yo pa reponn ak bezwen tout timoun. Nou menm timoun nou ta renmen jwenn plis ankadreman, plis ankourajman sitou nan domèn edikasyon an.

Moun nan kominote Meyè yo gen anpil jan yo fè pou yo viv. Si nou ta pran, elvaj, ti kòmès, transpò an komen, agrikilti, genyen tou ki genyen moun nan peyi etranje k ap voye kòb ba yo. Gen nan yo ki ale fè lekòl, lè lekòl la ouvè. Sa ki pi popilè nan kominote a se elvaj, transpò an komen nan kamyonèt. Ou jwenn anpil ti jenn gason nan kominote a konn kondi kamyonèt epi ou jwenn nan kominote a, yon bann moun gen kamyonèt. Bèt ki karakterize kominote a se mouton, kochon, kabrit, bèf, poul.

Moun nan kominote Meyè òganize agrikilti sou ti mòso tè. Men yo plis pratike Gadinaj la ak ti kòmès la epi transpò a tou. Nou gen espwa yon jou n ap gen yon peyi kote dlo ap koule nan tout 9 depatman, epi, nou nan kominote Meyè ap reprann ak bagay yo rele agrikilti pa bò lakay nou.

Nan kominote Meyè nou jwenn twa dispansè. Konsa tou se nan kominote Meyè nou jwenn pi gwo sant Sikyatri nan peyi Dayiti ki gen anviwon 250 malad ki gen pwoblèm mantal. Genyen yon dispansè avèk yon ti klinik, epi plan an ki finanse yon klinik mobil nan kominote a. Li travay, le lendi ak mèkredi.

Pa gen sous, pa gen fontèn ni rivyè, sèlman nou jwenn anviwon ven ponp a bra, epi nou jwenn swasantdis 70 pi. Dlo pi yo pa potab. Pa konsekan nou ta renmen gen yon chanjman oubyen evolisyon ki pou fèt nan kominote a, tankou sant sante ak fòmasyon moun sou kesyon lasante.

Nan kominote a, lwazi moun yo se ale nan joune, sitou lè genyen vakans. Epi lè wikenn yo konn ale nan pwomnad. Pou sa ki konsène plas piblik genyen l men se pa nan tout kominote a. Zòn ki genyen l lan se Chanbwan. Lè moun nan kominote yo rankontre souvan se nan gagè rankont sa a konn fèt. Nan kominote a, timoun yo renmen fè tout sòt de jwèt. Pafwa yo konn itilize, ralba, pench, sèvolan, marèl, kay, oslè, yoyo.

Pou fini, nou ta renmen pou Plan an pran ka nou an chaj, pou ke li ta anmezi pou satisfè nou atravè tout bezwen nou yo sitou nan zafè ensekirite. Si tout pwoblèn sa a yo ka arive rezoud, nou tout nan gwoup la t ap kontan e tout moun nan kominote a t ap kontan tou.

Sibert

Kominote Sibert sitiye kafou maren rive jis nan lanmè. Li genyen : Larous, Blanca, Divivye, Silvina, Fouji, Vodrey, Marin, Robert Jamo, Maisyal, Basan, Fontèn, Baryè fè, Bèt Diviye, Pwa Kongo. Kominote Sibert la separe pa rivyè Griz. Li gen yon klima nòmal. Li gen anviwon de (2) a twa (3) mil abitan.

Nan kominote sibè a gen 42 lekòl. Nan karann de (42) a gen dis (10) kindègadenn, uit (8) segondè e trant (30) primè. Yon sèl lekòl kongreganis e kat sèl lekòl pwofesyonèl. Gen dis (10) sant alfabetizasyon.

Gen sèl sous Jamo, genyen rivyè Griz ak rivyè Barado. Genyen òganizasyon mityèl mopromos. Depi kafou maren a jama gen yon pati nan wout la ki glasiye. Zòn nan semi riral semi iben. Kominikasyon an fèt ak bouch ak zòrèy, nan telefòn, ak deplasman.

Nan kominote a, yo kiltive mango, kann, bannann, veritab. Nan kominote Sibè a nou genyen estasyon li rele menenas. Genyen yon otèl nan kominote a, genyen kat òfelina. Genyen anpil ti bank bòlèt nan kominote a. Genyen senk famasi. Gen antrepriz "Lainà" ki fè ak-100 Maïslaina. Gen yon sal sinema, li pa tèlman gran. Gen senk teren baskèt bòl, gen teren volebòl, gen de teren foutbòl.

Se nan Sibert batay de Sibert la te fèt le premye janvyè 1807. Gen plizyè tanp vodou ak anpil legliz. Nan lokalite nou an, genyen anpil lekòl, men chak lekòl yo pa fonksyone menm

jan. Gen sa ki fonksyone an doub vakasyon, setadi an detan. Konsa, gen lekòl diswa ki fonksyone de si zè a uit è. Konsa, gen anpil legliz nan lokalite nou an tou. Gen legliz pwotestan, gen katolik. Men legliz pwotestan yo genyen plizyè non, yo divize an legliz advantis, pannkotis, batis, kòdekris, nazareyen.

Relijyon k ap domine lokalite nou an se pwotestan. Antou genyen trannset (37) legliz pwotestan, twa (3) legliz katolik, ak trannkat tamp vodouyizan nan lokalite nou an. Nou ka remake pa gen anpil legliz katolik.

Pa gen anpil pwojè. Nou gen sèlman twa (3) pwojè ki se

- KOKAV. Ki vle di Koòdinasyon Varye Katye de
- K.R.D. ki vle di Komite Relèvman Divivye.
- Food For The Poor. Ki se yon gran òganizasyon nan lokalite nou an.

Nan kominote a, majorite kay yo kouvri an tòl. Anpil fèt an pay, e anpil fèt an beton. Pou kay ki fèt an mi yo, genyen ki fèt an blòk, genyen ki fèt an wòch, genyen ki fèt an tè e genyen ki fèt an planch, genyen ki fèt an brik. Genyen anviwon kat (4) a senk (5) mil kay nan kominote a.

Pa gen anpil moun ki gen kouran. Gen katrevendis pousan (90%) moun ki gen kouran ilegal. Zafè kouran ilegal sa a se yon gwo risk li ye: moun mouri ladan l fasil. Gen anviwon senk kilomèt wout ki asfalte rès la an tè bati. Nan zòn Blancha, bò Barankou, majorite a se wout segondè. Pa gen radyo nan kominote a. Men gen antèn radio limyè, radyo solèy nan Menelas. Twoutye, gen anpil fatra: se la yo jete yo. Pou transpò an komen, konn genyen tap-tap, motosiklèt, bisiklèt, bourik, chwal. Majorite moun yo itilize machin. Lè wout la kout yo pran bisiklèt ou byen yo pran apye.

Nan domèn lasante nou jwenn sis (6) sant sante

Kominote sibè

Point fort	Point faible
<ul style="list-style-type: none"> • Legliz se yon pwen fò paske moun yo jwenn anpil enfòmasyon. • Lekòl la se yon pwen fò tou. • Agrikilti. Agrikilti se yon pwen fò paske se yon 	<ul style="list-style-type: none"> • Wout nou yo an move eta, yo kraze, gen anpil pousyè, wout yo kraze machin. • Manke mwayen egzistans. Debwazman se yon pwen fèb paske

<p>mwayen pou nou viv</p> <ul style="list-style-type: none"> • Kominikasyon se yon pwen fò paske li fasilite relasyon moun ak moun • Dlo. Dlo se yon pwen fò paske san li, moun pa ka viv e si dlo a potab moun p ap malad. • Kay. Kay se yon pwen fò paske yonn pa ka dòmi deyò si tou lè gen lapli. Li pwoteje ni moun ni bagay. • Elektrisite se yon pweu fò paske sgen de lè moun yo bezwen divètisman. • Transpò se yon pwen fò paske li fasilite 	<p>lè gen van, pa gen pyebwa ki konn kenbe van an</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manke alimantasyon. Alimantasyon se yon pwen fèb. • Sekirite. Sekirite se yon pwen fèb paske moun pa ka mache ta • Sante. Sante se yon pwen fèb paske pa gen doktè. Si tèlman pa gen doktè, yo vin chalatan. • Mank de respè paske granmoun ap vyole timoun. • Mank de lojman. Si yon moun malad, li kouche nan menm chanm avèk
---	---

deplasan nou	<p>yon lòt, I ap kontamine yo.</p> <ul style="list-style-type: none">• Manke mache paske lè yon moun bezwen yon bagay ou oblije pran yon machin ale byen lwen.• Manke kizin.• Manke plaj paske lè yon moun bezwen pran plezi yo yo ale byen lwen.
--------------	---

Bon Repos

Bon repos comprend les localités Lilavois, Marin, Lison, Moléard, Sibert et Merger. Il faut se rendre à la Croix-de-Bouquets pour régler des affaires au niveau de la mairie. La route principale et les routes secondaires sont toutes en mauvais état ; les routes secondaires sont en terre battue. Il y a un sous-commissariat de police.

On y trouve pas mal d'arbres fruitiers comme des manguiers, avocatiers, quénêpiers. On y cultive aussi, la canne à sucre, la banane, le maïs, la tomate, la patate, le pois et les légumes surtout là où la terre est arrosée. Presque chaque localité de la commune de Bon Repos a deux ou trois pompes à bras pour l'eau potable.

La population est de 24 000 habitants environ. La nourriture des gens est constituée de légumes, viande, céréales, vivres et autres. On mange une fois par jour pour la plupart. Le Plan est opérationnel dans la zone depuis 1980. Il contribue à supporter économiquement 850 familles. Il y a d'autres institutions à Bon Repos comme des projets religieux qui desservent certaines familles de la zone.

75% de la population ont des prises clandestines d'électricité, 15% ont le compteur et les 10% restant utilisent les lampes à Kérosène ou des bougies. Le nombre d'heures d'approvisionnement est d'environ 3 à 5 heures par jour. Pour le téléphone, le pourcentage d'habitants desservis est de 15 à 20%. Encore qu'en période de pluie, la communication est très difficile avec des parasites sur la ligne. *Détente tropicale* et *la Justesse* sont des stations de radio de la communauté. Leur programmation se base notamment sur l'information, la culture, l'éducation.

Le transport en commun est assuré par les camionnettes et les taxis sur la route principale. On circule à bicyclette ou à dos d'âne sur les routes en terre battue. Les maisons de la zone sont de styles différents. 60% d'entre elles ont des toitures en paille ; 20% sont recouvertes de tôles et 20% ont des toitures en béton. 90% des gens parlent le créole. Il y a quelques-uns qui parlent le français. Les enfants participent à l'éducation en encourageant les autres à y prendre part.

Il y a seulement trois (3) centres de santé et six (6) pharmacies et la majorité des médecins et infirmières viennent de la capitale.

Dès qu'il y a une épidémie, toutes les couches sociales sont frappées. Par exemple en 1998, quatre vingt pour cent (80%) de la population souffrait de la malaria et de migraine après le passage du cyclone Georges.

D'autre part, les accouchements se font de manière traditionnelle par les sages-femmes et si le cas paraît difficile, elles encouragent les femmes à aller à l'hôpital Isaïe Jeanty, à l'OFATMA ou à l'Hôpital de l'Université d'Haïti (hôpital général).

On a relevé que les sources de revenus des gens sont principalement des transferts d'argent venant de parents de l'étranger ; de la vente des produits cultivés dans leurs jardins ; de la vente des animaux de leurs pâturages et de petits commerces. L'agriculture est pratiquée sur des lopins de terre de façon individuelle. Ils y cultivent des vivres qu'ils récoltent en deux ou trois mois telles que patates, manioc, maïs, pois, épinards et calalou. Ils exploitent aussi pour le compte de tiers des grandes propriétés et y cultivent la figue banane, la canne à sucre, etc. On déplore la baisse des revenus économiques des habitants de cette zone avec la construction des maisons privées qui a engendré la coupe de milliers de manguiers et d'autres arbres.

Les animaux caractéristiques de la zone sont : bœufs, porcs, chèvres, moutons, ânes, chevaux, poules, dindes, mulets, pintades et chien

**La communauté de Bon repos a en tout 61 écoles.
Huit (8) écoles préscolaires toutes privées ; 14 écoles préscolaire-primaire-secondaire dont 13 privées et une congréganiste publique ; 6 écoles primaires / secondaires toutes privé ; 2 écoles primaires dont une nationale et l'autre congréganiste ; 31 écoles préscolaires- primaires dont 30 privées et l'autre congréganiste.**

La classe dominante a implanté des magasins de matériaux de construction, de produits alimentaires, des stations d'essence, des supermarchés, des pharmacies, des salons funéraires, des boulangeries, des salons de beauté, des blanchisseries, des borlettes, des centres de photocopie et a investi également dans le secteur informel.

Il faudrait :

-encourager l'agriculture pour un mieux être des gens

-organiser des séminaires de formation pour planteurs ;

-donner des encadrements techniques et matériels aux planteurs.

Les gens prennent leur loisir en allant à l'église, au cinéma, au bal. Ils participent aussi à la fête patronale et à d'autres fêtes. Pour certains d'entre eux la gaguère, le football sont autant de loisirs. Il n'y a pas de place publique. Une bibliothèque serait souhaitable pour permettre aux gens de la communauté d'enrichir leurs connaissances et de chasser le stress.

Les enfants pratiquent des jeux comme la marelle, des jeux de cartes, de dominos, osselets, football, ralba, courses à

pied et de bicyclette, cerf-volant etc. Nous circulons librement dans la journée mais le soir c'est le contraire face au phénomène de zenglendo.

Communauté de Croix de Bouquets



Roche blanche

Roche blanche se yon kominote nan premye seksyon riral petibwa, komin kwa dèboukè. Roche blanche genyen yon gwo lokalite bò kote l se dwouya Dasne. An dedan lokalite sa a genyen (4) kat lòt lokalite (tijaden - baryèwouj - baryè lopital - bwa dwouya).

Pa genyen pòs polis, ni meri, ni estasyon radyo ak televizyon. Nan antouraj kominote sa a genyen anpil pye bwa tankou (mango, nim, lam veritab, kokoye, labapen, zaboka, elatriye.) Pa genyen mòn. Se sèlman plèn. Plèn yo anpil men se pa tout ki fètil. Ozanviron Wòch Blanch gen yon rivyè ki rouze jaden yo.

Dapre enfòmasyon nou jwenn nan lokalite Wòch Blanch/Dwouya Dasne yo estime gen 7 mil (7000) moun k ap viv nan de (2) lokalite sa yo. Pa genyen lòt òganizasyon (ONG) k ap travay nan kominote Wòch Blanch/Dwouya Dasne ke Plan Ayiti ak Double Harvest ki se yon òganizasyon prive.

Plan Ayiti ap travay nan lokalite Wòch Blanch/Dwouya Dasne depi lane 1978 – 79. Lè sa a anpil moun pat enterese mete pitit yo ladann. Men kounye a gen 628 timoun ke Plan ap okipe. Nan kominote Wòch Blanch/Dwouya Dasne gen anpil timoun òfelen ak anpil lòt ki rete kay moun.

Ressources disponibles

- Champyona foot-ball chak vakans dete
- Fèt patwonal (notre dame de la Merci chak 24 sektanm)
- Relasyon moun ak moun, relasyon bon vwasinaj, yonn al kay lòt lè gen yon pwoblèm kèlkonk
- Genyen ven (20) moun ki genyen telefòn nan Wòch blanch/Drouillard Dasney
- Moun nan kominote a ekri souvan fanmi yo ki nan peyi etranje
- Timoun ki nan plan an ekri parenn yo ki nan peyi etranje chak ane

Problèmes	Solutions proposées
Pa gen plas piblik nan kominote Roche blanche /Drouillard Dasney	Nou ta renmen gen yon plas piblik na kominote a. Gen espas disponib men pa gen mwayen

Pwoblèm lwazi, pa gen teren baskèt nan kominote a pou jenn yo distrè yo.	Kominote a dispoze espas pou sa men pa gen mwayen pou konstwil
Pa gen okenn pòs radyo, ni televizyon kote tout moun te kapab eksprime yo osinon fè pase yon mesaj.	Nou menm jenn nou ta renmen kominote a genyen omwen yon pòs radyo osinon yon pòs televizyon.
Genyen yon sèl wout li pa an eta, transpò piblik la pa fasil.	Wout la te merite poze adoken.
Difisil pou ekri yon moun ki nan peyi etranje; pa gen biwo transfè nan kominote a	Zòn nan merite yon biwo la pòs osinon yon biwo transfè.
Pa genyen sal teyat nan kominote a	Kominote a merite yon sal teyat. Gen espas disponib men pa gen mwayen
ensekirite	Kominote a nesosite yon pòs polis. Pa fwa zenglendo kon nantre lakay kèk moun nan zòn nan, men nou pa genyen okenn defans

Manke senerite nan korespondans yo ant parenn ak fiyèl yo.	Nou ta renmen parenn yo ekri pi souvan epi fè repons lè nou ekri yo.
Enkapasite pou ekri	Fiyèl yo merite pran fòmasyon sou ki jan yo fè yon lèt osinon fè repons yon lèt

Problèmes	Solutions proposées
Pa gen lopital	Nou ta renmen gen yon lopital oswa yon sant sante
Pa gen teren pou jwe	Nou ta renmen ranje teren foutbòl la epitou konstwi yon teren baskètbòl
Pa gen izin osinon enfrakstrikti	Nou ta renmen genyen yon izin glas, izin kola elatriye..
Pa gen estasyon radyo ni televizyon	Nou ta renmen kominote a gen youn estasyon radyo ak televizyon

Pa gen otèl	Nou ta renmen gen yon otèl
Pa gen plas piblik	Nou ta renmen gen de (2) plas piblik yon wòch Blanch, yon Dwouya kote ti moun ka etidye
Manke elektrisite	Nou ta renmen genyen plis transfòmasyon ak plis kontè
Pwoblèm kanalizasyon	Kanal yo merite netwaye chak twa (3) mwa
Manke latrin nan lokalite a	Nou ta renmen ke chak moun gen latrin pa yo.

Genyen sis (6) lekòl nan lokalite Roche Blanche /Drouillard Dasney. Senk (5) lekòl primè, yon segondè (Double Harvest). Nan lokalite wòch blanch genyen 2 lekòl, youn se kominotè, lòt la se prive. Nan kominote Wòch Blanch/dwouya Dasne se kreyòl prèske tout moun pale. Pa gen sant alfabetizasyon. 80% moun ki nan kominote a pa konn li ak ekri. Genyen 2% nan moun ki gen fòmasyon se profesè nòmalyen. 60% timoun nan

kominote a al lekòl. Pa gen lekòl pwofesyonèl nan kominote a. Ki donk nou ta renmen genyen o mwen yon lekòl pwofesyonèl pou jèn yo genyen yon chans pou yo ale aprann.

- Gen yon sèl sant sante nan Double Harvest. Li louvri 8 té de tan pa jou. (pran 8 tè rivé katrè). Nan sant sa genyen 1 doktè, 1 infimyè, 1 dantis, 1 famasyen, 1 laboratwa.
- Nan kominote Wòch Blanch/Dwouya Dasne genyen 6 oksilyè ak yon doktè. Genyen de (2) matwòn nan Dwouya

pwoblèm	Solisyon
Manke matwòn osinon fan m' saj nan kominote a	Fè fòmasyon pou plis matwòn
Manke sant sante nan kominote a	Nou bezwen de (2) sant sante pou pi piti. Moun nan sant yo dwe kite li yo pou yo ale byen lwen bay sèvis tankou akouche ak vaksinen.
Egziztans ma dlo nan kominote a	Elimine ma dlo yo paske tròp timoun viktim maladi malaria -

	grip, fièv tifoyid, dyare
Pwoblèm kanal ki chaje ak anpil debri	Kanal yo merite netwaye souvan
Pwoblèm fatra	Nou ta renmen ke kominote a fòme yon komite reskonsab swa pou fè pwòpte chak mwa osinon mete poubèl nan kèk kote pou jete fatra yo
Malnitrisyon	Kantin nan lekòl yo pou lè rekreasyon ak sant òfelina
Epidemi gratèl, grip, fyèv tifoyid, saranpyon elatrye.	Trete dlo yo souvan

Croix des Bouquets

La Croix des Bouquets est constituée de différentes localités : Cotard, Bouk, Dargout, Duval, Santo, Dumay, Savane Blanche. Il fut un temps ces zones étaient toutes vertes tant qu'il y avait d'arbres. Mais, de nos jours, ce n'est plus le cas. Il n'y a pas de forêt.

A l'entrée de la Croix des Bouquets se situe un poste de police qui supervise la circulation et en même temps les différentes activités qui se déroulent chaque jour. La Mairie se situe en face de la place publique tout près de l'Eglise catholique « Notre Dame du Rosaire ».

La Croix des Bouquets se nomme encore la plaine du Cul-de-Sac et produisait beaucoup dans le temps sur le plan agricole. Mais de nos jours, face à l'urbanisation que connaît cette communauté, les terres ne sont pas aussi fertiles qu'autrefois. Cependant si les responsables le voulaient, on pourrait quand même pratiquer l'agriculture grâce à la Rivière Grise qui garde encore sa densité. Comme arbre caractéristique on peut citer le manguier.

Sur une superficie de 672,82 km², la Croix des Bouquets a une population de 142 000 habitants environ. On y trouve quelques institutions comme le Plan Haïti qui travaille dans les sept (7) communautés de la zone depuis 1977-1978 et prend en charge près de 1 000 enfants.

La présence des enfants des rues est l'un des plus graves problèmes de la Croix des Bouquets. On les rencontre assez souvent qui dorment la nuit sur la place publique.

Parmi les problèmes que confrontent les cruciens, nous devons mentionner : la pénurie d'eau potable, le manque de canaux d'irrigation ce qui empêche les agriculteurs de fonctionner. Les routes sont en mauvais état. La route nationale est asphaltée.

Il existe une crise de l'électricité. La Croix des Bouquets n'a pas beaucoup d'heures d'électricité, environ 10 heures sur 24. Les pannes sur le réseau de l'EDH sont très fréquentes.

Les cruciens communiquent de différentes manières. Pour les langues ils utilisent le créole à 100%, le français à 20% et l'anglais à 4%. Les rassemblements se font à l'église et aux écoles au son du clocher. Quand il faut transmettre un message à la population, on distribue assez souvent des « flyers »; ou encore on passe dans les rues dans des véhicules ou des personnes parlent dans les mégaphones (Mobile).

L'un des privilèges de la Croix des Bouquets c'est qu'il y a un grand bureau de la TELECO bien au centre de la zone ce qui favorise la communication nationale ou internationale. Il n'existe pas de station de radio, de télévision ni de journal.

Pour parler de la construction, il faut dire qu'il n'existe aucune loi en la matière. Les gens bâtissent leurs maisons comme ils veulent et où ils veulent. On rencontre beaucoup de structures communes dans les maisons. Elles sont presque toutes couvertes en tôles ou en béton. Des anciennes maisons donnent un aspect historique à la communauté.

Le transport se fait de différentes façons ; en voitures, à pieds, à moto, à dos d'âne ou de cheval. Pour les types de véhicules on rencontre des tap-taps, des bus, des

camions, des taxis. Les tap-taps sont utilisés pour des zones non éloignées, les bus pour celles peu éloignées. Les camions transportent les marchandises et les matériaux de construction sur longue distance. La plupart des commerçants et cultivateurs utilisent les ânes et les chevaux pour se rendre au marché et au jardin. Compte tenu de la situation économique, les taxis sont utilisés par ceux qui ont les moyens. Le prix du transport n'est pas stable et varie selon le prix du pétrole. Il n'y a pas une station de véhicules en un lieu fixe.

La situation économique des gens de Santo est faible. L'agriculture est l'une des principales activités économiques de la zone. Au niveau des localités Rémy, Bois Noir et Dargout, les habitants cultivent de la banane, des épinards, de la canne à sucre, du maïs, des haricots, du calalou etc.... Pour faciliter ce mode de travail, les cultivateurs adoptent un système qu'on appelle système métayer ou système de moitié. Les métayers travaillent la terre puis ils partagent la récolte avec le propriétaire. Ils utilisent des instruments tels que houes, machettes, râteaux, couteaux, bêche, fourches, pioches.

Les métiers pratiqués généralement dans la zone sont, la couture, l'enseignement, les soins de santé (Auxiliaires et infirmières), l'art floral, l'ébénisterie, la cordonnerie, la charpenterie. Il existe aussi des mécaniciens, des plombiers et des électriciens mais ils ne sont pas nombreux. Il faut signaler les travaux de métal découpé, la sculpture métallique qu'on pratique à Rémi.

L'élevage est très important dans la zone. On pratique l'élevage des pigeons, canards, poules, dindons, lapins, cabris, moutons, etc. Certaines maladies frappent parfois les

animaux et causent beaucoup de problèmes. Il n'y a pas d'agronomes ni de vétérinaires pour aider les éleveurs.

La Gaguère étant une activité économique, est aussi une activité de loisir de la zone. Les enfants pratiquent des jeux tels le cerf-volant, la marelle, le lago, la pinche, le saut à la corde etc.

Malheureusement, il n'existe pas de vrais centres de jeux pour les jeunes à Santo. Il y a seulement une place publique au centre de la commune avec un terrain de basket où les jeunes organisent de petits championnats interscolaires qui se jouent en week-end à partir du vendredi après la classe. Dans les clubs on organise des bals, des festivités surtout à l'occasion des fêtes traditionnelles, de la Noël et du Nouvel An en particulier. Les messes, les cérémonies de vaudou, les veillées constituent des activités de rencontre pour la population de Santo. Ces rencontres là jouent aussi un rôle de distraction pour les participants. Ils y chantent des chants traditionnels, donnent des blagues. Les cérémonies de vaudou sont aussi pour les vodouisants des occasions de rencontre. Ordinairement, le soir, certaines familles se réunissent pour raconter des histoires et des contes.

La population se couche habituellement tôt sauf le 1^{er} janvier le 24 décembre et le 31 décembre. On n'enregistre pas beaucoup d'actes d'insécurité à Santo. Cependant quand la situation socio politique s'accroît, des cas de vol et même de tueries sont perpétrés dans la zone par des brigands connus sous le vocable de Zenglendo.

Du point de vue éducatif, Santo confronte de sérieux problèmes. Beaucoup d'enfants en âge scolaire ne vont pas à l'école. Beaucoup d'entre eux vont dans les champs ou

au marché aider leurs parents. Cependant il y a un nombre considérable d'écoles privées dans la zone. Il y a environ quatre écoles nationales et un seul lycée : le lycée Jacques 1^{er} de la Croix des Bouquets. On compte plusieurs écoles secondaires qui sont toutes des établissements privés. Beaucoup de professeurs qui y enseignent ne sont pas à la hauteur de leur tâche. Les écoles professionnelles ne sont pas nombreuses. Il y a des catholiques à la Croix des bouquets mais le protestantisme est la religion la plus pratiquée dans la zone. Les vodouisants qui ne sont pas formellement acceptés par la société sont plus timide mais ils sont là et entreprennent leurs activités religieuses.

En matière de santé, la communauté de Santo n'est pas trop riche. Il y a environ 14 centres de santé et dispensaires. Parmi ces institutions de santé seul le centre de la Croix des Bouquets est public et le Centre de Noailles qui est semi-public.

Au niveau des centres de la Croix des Bouquets on a sept médecins haïtiens, deux (2) médecins cubains : un dentiste, un pédiatre, six (6) infirmières dont l'une est cubaine, 12 auxiliaires et aussi 24 agents de santé. Les maladies les plus fréquentes dans la communauté sont : La malaria, la fièvre, la grippe, le diabète etc... Les cas qu'on ne reçoit pas tels les accouchements, les personnes accidentées, les interventions chirurgicales etc... sont référés à Port-au-Prince ou à l'hôpital de Vaudreuil qui se trouve à Boutain , une autre section communale de la Croix des Bouquets. En 1999 à 2000, il y eut une épidémie de malaria causée par des anophèles.

Tabarre

Tabarre a une population de vingt mille (20 000) habitants environ. Elle a une superficie de sept cent cinquante (750) km². Elle est bornée au Nord par la rivière Grise, au Sud par l'Aéroport, à l'Est par la Route Frères, et à l'Ouest par la Route Nationale numéro 1. La communauté de Tabarre est constituée de dix localités : Tapage, Troutier, Dumorney, Bois Blanc, Fleurio, Tabarre, Gourreau, Galette, Clercine, Caradeux. Dans la communauté de Tabarre, il y a une mairie nouvellement installée, mais il n'y a pas de poste de Police. Les manguiers constituent les arbres caractéristiques de la zone. Les terrains à Tabarre sont fertiles mais c'est une communauté qui commence à s'urbaniser.

La communauté comporte douze milles (12 000) enfants dont environ mille (1000) sont supportés par le Plan Haïti. Le Plan est dans cette communauté depuis 1978. La communauté de Tabarre n'a pas d'hôpital pour répondre aux besoins urgents.

Sur le plan habitat, Tabarre est une zone semi-urbanisée. Les maisons sont généralement de style nouveau : en mur avec des toitures en tôle ou en béton. Mais dans certaines zones, particulièrement Caradeux ou Galette il existe encore des maisons de style ancien.

La zone reçoit vingt-trois (23) heures d'électricité par jour. La route est asphaltée et avec l'aide de la voirie de Tabarre, elle est toujours propre. Pour la communication, les Tabarrois utilisent souvent le téléphone. Il existe deux stations de radio (Radio Commerciale d'Haïti

et Radio Timoun) et une station de télé (Télé Timoun). Le transport en commun se fait à bord de camionnettes.

Education

Ecoles	Privées	Nationales	Congréganiste catholique
Préscolaire	1	0	0
Prescolaire/primaire	35	1	0
Primaire	1	0	0
Secondaire	1	1	0
Prescolaire/primaire/secondaire	3	0	2
Total	41	2	2

Environ 20% des écoles sont de bonnes qualités. Ces écoles ne suffisent pas à accueillir tous les enfants de la zone.

Dans la communauté de Tabarre la religion dominante est la religion protestante

Dans la zone il y a deux ONG, le Plan et les projets religieux. Les langues parlées dans la communauté sont le créole et le français.

Dans la commune de Tabarre il y a pour l'instant six centres de santé qui donnent seulement les premiers soins. Pour desservir dans ces centres on retrouve treize infirmières, neuf médecins, quatre pharmacies (très pauvre en médicaments), une salle de laboratoire mais pas de salle d'opérations, pas de clinique dentaire, pas d'hôpitaux. Les accouchements se font à un hôpital de Port-au-Prince, ou avec l'aide de matrone de la zone.

La communauté de Tabarre possède 16 pompes alimentant la population en eau. Cette eau est potable et ne nécessite pas de traitements supplémentaires. Elle est utilisée pour la nourriture, la lessive...Dans la communauté de Tabarre, on mange deux ou trois fois par jour en moyenne. L'alimentation des gens de la communauté consistent généralement en légumes, en viande, en vivre et céréales.

A Tabarre, la vie n'est pas facile. Il existe très peu d'emplois. Ceux qui parviennent à subvenir à leurs besoins font l'élevage, l'agriculture, le petit commerce ; d'autres vivent grâce à l'aide de leurs parents vivant à l'étranger.

Dans le temps, les habitants qui pratiquaient l'élevage possédaient beaucoup d'animaux. Aujourd'hui, à cause de la sécheresse et du déboisement ils en ont moins. Les bœufs, les porcs, les cabris, les poules, les moutons sont les plus caractéristiques de la zone. Les gens vendent beaucoup de choses pour vivres. Les femmes par exemple vendent des plats de nourriture, des surettes, du charbon, des légumes, du tissu et des vêtements usagés (pèpè). Les hommes s'adonnent à des petits métiers : ils sont casseurs de pierre, pelleteurs de sable, ils travaillent à la fabrication des blocs, au transport des blocs et du sable, ils vendent la « borlette ». Malgré les difficultés de la vie les tabarrois restent vigoureux et ne se découragent jamais.

Etablissement : action d'établir et de s'établir selon le dictionnaire de la langue française

Relation : personne avec qui on est en rapport

Loisirs : temps pendant lequel on n'est astreint à aucune tâche

Sécurité : situation dans laquelle aucun danger n'est à redouter

D'après ces définitions, nous pouvons affirmer que l'établissement de relations est un moyen d'établir des rapports entre personnes dans une communauté. Comment les gens occupent-ils leur temps libre ? Ils vont à l'église, dans les gaguères et dans un restaurant de la zone appelée « tatoo ». Presque chaque jour, un monsieur appelé D J Love, met

l'ambiance dans le carrefour. Il y a également très souvent des rencontres de groupe de femmes et d'hommes. Les enfants s'amuse en jouant au « pench », à la marelle, au « ralba » et au cerf-volant. Ils aiment aussi tirer des contes.

Les enfants et les adultes peuvent circuler tard le soir parce que nous sommes tous en sécurité, nous pouvons faire comme nous voulons. Ce phénomène qu'on appelle « zenglendo » (voleurs armés) , nous le connaissons mais il est en baisse et peut s'estimer actuellement à 1%.

Kota

Kominote Kota gen sèt (7) lokalite ladann ki pote non, wo kota, ba kota, nway, twarigòl, Laboul, Laferone ak diyeron. Li sitiye nan pati vil kwa dèboukè. Li genyen yon anviwonman ke tout moun ka renmen. Nan pati nò kota, nou jwenn bouk kwadèboukè a, nan patit Sid li nou jwenn Galèt Wòch Blanch, nan pati Ès li nou jwenn lafèm Blanch, nan pati Wès li menm nou jwenn Karemi ak Kolimon.

Nan kominote kota, nou konte mil nèf san (1900) moun k ap viv. Yon chif ki reprezante 13.7% nan komin nan ki mezire antou 87,46 km². Genyen de san disèt (217) moun k ap viv sou chak km².

Gen wout entènasyonal pou ale Malpas la ki pase ladan yo. Pa gen ni larivyè, ni sous dlo nan kominote sa a, fòk nou di tou kota se yon seksyon kominal ki rele premye petibwa. Jis kounye a, nou gen de (2) fò kolon yo te konn sèvi. Youn Anba Kota lòt la nan Diyewon Granplas.

Nan kominote Kota, genyen elektrisite prèske chak jou. Yo bay anviwon sis (6) èd tan kouran. Se anviwon kenz pou san (15%) moun ki itilize kouran ki gen kontè. Lòt yo se priz yo pran.

Genyen anviwon yon kilomèt wout ki asfalte, apre sa, gen plis pase twa (3) kilomèt wout ki fèt an tè. Gen plizyè fason pou abitan yo kominike. Nou remake plis telefòn pòtab ke sa teleko enstale. Yonn ekri lòt tou. Pa gen ni estasyon radyo ni televizyon, ni jounal kotidyen.

Nan kominote Kota a, gen plizyè tip kay. Gen yon ti pati tou piti moun ki konsève ansyen tip kay yo. Pifò kay ki fèt alèkile yo gen mi yo fèt ak blòk epi yo kouvri ak tòl. Nou konte de

pousan (2 %) moun ki gen timwayen ki kouvri kay yo ak dal beton. Sitiyasyon ekonomik la tèlman difisil genyen moun ki toujou kouvri kay yo ak pay.

Pou zafè dlo, pa gen fontèn piblik. Nan kominote a, nou konte pito dizuit (18) ponp a bra ki bay dlo pou katrevendis pousan (90%) moun bwè. Pa gen twòp pyebwa nan kominote kota a menm jan ak lontan : yo fin koupe yo pou fè chabon epi pou yo vann ak moun ki fè dray oubyen ki gen fou ak boulanjri.

Pou transpò, menm lè pa gen wout moun degaje yo. Katreven pou san (80 %) moun fè efò pou yo gen yon bisiklèt, kenz pousan (15 %) moun sikile nan taptap; lòt senk pou san an (5 %) gen nan yo ki fè transpò sou do bèt tankou bourik ak chwal ak milèt.

Nan kominote a zafè sante pa fin twò kòdyòm. Pou sant sante, pou tout kominote a, nou konte yon sèl ki pote non « S.I.F. ». Gen de (2) klinik prive. Chak gen yon grenn doktè ki pran yon lè konsa yon oksilyè pou ede l. Nan sant S.I.F. gen pou pi piti douz (12) doktè plizyè espesyalite ki travay ladann. Se sèl sant ki gen kèk enfimyè ki travay ladann.

Aprè sa, nan chak lokalite ki nan kominote a, gen kèk doktè ki konn fè sa yo rele klinik mobil swa yonn oubyen de (2) jou nan chak semèn.

Sitiyasyon ekonomik kominote a lakòz moun yo pa ka manje byen. Kidonk sitiyasyon sa a fè anpil timoun soufri ak malnitrisyon.

Nan kominote kota a, gen sèz lekòl Nan sèz (16) lekòl sa a yo, gen de ki ankadre kòm lekòl kalite. Pwofesè yo jwenn fòmasyon kontini ak bon jan ankadreman, lekòl la benefisye materyèl eskolè ak didaktik pou timoun ki nan premyè ak dezyèm ane, yap gen pou yo benefisye tou de yon ti bibliyotèk. Nan doleyans nou jwenn nan direksyon yo sitou, paran

yo toujou gen difikilte pou peye frè eskolè yo. Nan kominote sa a, nou jwenn katreven senk (85) a katreven dis (90) pousan timoun ki ale lekòl.

Relijyon ki domine kominote kota se pwotestan. Kominote Kota gen anviwon 14 legliz pwotestan, pa gen legliz katolik. Legliz yo rele legliz katolik nan kominote a pa gen pè ki frekante l poutèt vodouyizan yo fè twòp tenten ladann. Gen plizyè legliz pwotestan k ap pran nesans sou direksyon kèk O.N.G. Nou ka site « ORADRO » ki se Òganizayon pou Alfabetizasyon ak Devlopman Riral. Òganizasyon sa gen de (2) zan depi li egziste.

Prensipal sous revni nan kota se agrikilti, elvaj, ti kòmès. Men gen divès lòt mwayen pou moun nan kominote a viv.

Malgre moun sa yo viv de agrikilti, gen anpil bagay ki ta pèmèt sa mache pi byen ke yo pa genyen : yon agwonòm pou fòme peyizan yo ; manke dlo paske basen jeneral pa egziste ankò, kanal irigasyon yo prèske fin pèdi anba labou ak fatra; debewazman se yon lòt pwoblèm tou ; pa gen kredi agrikòl; epi, gen anpil kann ki pèdi paske pa gen moulen pou resevwa yo

Senk pousan (5 %) moun nan kominote a se kòmès yo fè sèlman pou yo viv. Majorite nan kategori sa a se fanm yo ye. Anplis de twa aktivite sa a yo, anpil moun nan kominote sa a mennen lòt aktivite pou yo viv tankou : mason, tayè, kwafè, chapantye, ebenis, chofè, fotograf ak mekanisyen. Gen de (2) estidyo foto, kat (4) estidyo bote, ak twa (3) garaj.

Nan kominote kota, genyen plizyè fason pou moun pran plezi yo. Gen nan yo ki chwazi patisipe nan aktivite legliz, gen lòt se aktivite espòtif tankou: foutbòl, baskèt ak karate. Gen yon lòt kategori menm ki chwazi distrè yo ak mizik; nan kominote a, gen divès kategori gwoup mizikal. Pou granmoun yo, gen tra (3) bann ki fè anbyans chak epòk pak

oubyen vandredi sen. Pou jèn yo nou ka konte kat (4) gwoup rara ki pote non Pokann, Arobe, "Feeling rara", ak Relax.

Pou timoun yo menm, yo plis jwe foutbòl epi yo patisipe nan gwoup kiltirèl fi fè aktivite sosyokiltirèl ak aktistik. Yo plis fè tandè vwa yo sitou atravè teyat. Kominote a gen yon gwoup kiltirèl ki pote non "C.C.A.J."

Nan nivo espòtif, kominote a gen sèlman de teren foutbòl ki pa menm règleman. Se nan tè peyizan yo konn fè jaden teren sa yo fèt, petèt apre yon rekòt. Apre sa, genyen yon teren baskèt ak volebòl ke Plan Haïti te konstwi nan lokalite Diyeron. Menm lè pa gen plas piblik nan kominote a, fòk nou di jèn yo kreye, kèk ti kote bò lakay yo pou yo bay blag, konpoze mizik ak pyès teyat.

Galèt

Galèt se yon kominote ki chita nan komin kwadèboukè, seksyon kominal premye petibwa. Li gen ladan l kat (4) lokalite tankou galèt ròch-blanch, galèt Dwouya, Galèt Dime, ak Pondime. Li bone a lwès pa rivyè Griz, onò pa kominote Kota, a lès pa kominote Kanpèch, osid pa Basen Jeneral.

Popilasyon kominote Galèt la estime a trèz mil ui san trant sèt (13 837) abitan, swa di pousan (10%) sou popilasyon jeneral komin nan. Li gen yon sipèfisi ki estime a 67, 32 km². Dansite l estime a 205 abitan pa km². Kominote a chita anba mòn chacha, li gen yon fòm panche. Mòn sa a gen ròch ak sab. Moun soti plizyè kote vin eksplwate l. Gen yonn nan kat lokalite yo (dime) ki gen rès vye fò kolon yo.

Kominote galèt pa gen elektrisite. Men kèk moun galèt ròch blanch itilize priz ilegal. Pa gen telefòn piblik, pa gen estasyon radio ak televizyon, pa gen kotidyen. Gen anpil kay ,60% nan yo fèt ak blòk kouvri ak tòl, 4% kouvri ak beton, 36 % fèt ak bwa kouvri ak pay. Gen anpil pyebwa ki bay fwi ak anpil bèl jaden. Gen yon gwo kanal irigasyon ki travèse kominote a. Gen trèz ponp abra. Mwatye moun nan popilasyon an pa gen latrin. Transpò yo fèt an komen nan tap-tap, apye, ak sou do bèt tankou cheval ak bourik.

Galèt gen ladan l kenz lekòl. Pami yo gen yon semilise kominotè, ak yon lekòl piblik. Pifò nan lekòl sa a yo pa gen bon jan estrikti. Nan kominote a katrevenkenz pousan (95%) moun pale kreyòl, 5% pale kreyòl ak franse. Timoun patisipe nan ankouraje lòt timoun al lekòl, bay fòmasyon ak timoun kou granmoun nan zafè sante ak liyèn. Pa gen lekòl profesyonèl.

Kominote a genyen de (2) sant sante. Yonn an fonksyon. Li gen yon doktè ak de enfimyè. Fyè malarya ak tifoyid nan de ane ki sòt pase yo te konn fè anpil dega nan kominote a. Te gen anpil ma dlo ki te bay anpil moustik. Moun yo pa t anko gen mwayen pou trete dlo pou yo bwè.

Akouchman yo, pi fò nan yo fèt kay fanmsaj. Kèk fèt lakay ak nan lopital. Moun nan kominote a manje pi souvan diri, legim, viv, sereyal ak vyann. Majorite moun manje yon fwa pa jou. Kèk de (2) fwa pa jou. Yon tikras, twa (3) fwa. Gen trèz fontèn dlo potab. Moun yo konn sèvi ak dlo rivyè pou lesiv ak lòt travay nan kay.

Moun yo pou yo viv yo pratike agrikilti, elvaj ak ti kòmès. Kèk gason fè taxi, fè metye atizan epi gen transfè lajan ki konn sòti nan peyi etranje. Pami bèt yo leve yo, ou jwenn plis kochon, poul kabrit, lapen, mouton, bèf, bourik ak cheval. Kèk moun yo fè agrikilti sou

tikal tè pa yo. Pifò sou abitasyon grandon kòm demwatye. Kèk moun fè afèmay. Yo òganize yo nan konbit.

Galèt pa gen plas piblik. Gen yon sal bal ki an fonksyon chak peryòd fèt. Kòm distraksyon gen foutbòl, gagè, domino, kat. Timoun yo jwe pench, tire kont, bay blag, jwe marèl, sote kòd. Mwa sektanm, se yon dat ki cho nan kominote a paske se fèt pawas la. Prèske tout moun gen yon sèl randevou. Gen nèf (9) legliz potestan, de (2) legliz katolik ak anpil peristil. Rara lokal se yon aktivite ki chofe kominote a anpil.

Ak moun k ap viv deyò kominote a, nou kominike ak kasèt, lèt, telefòn. Gen lòt mwayen moun konn kominike tankou lanbi, klòch, siflèt ak radyo dyòl. Moun pa ka mache ta nan kominote akòz afè zobop men nou pa konnen fenomèn zenglendo a.

Communauté de Frères



Soisson

La communauté de Soisson comprend plusieurs localités telles que : Torcelle, Frère, Morne Visite, Platon. Elle est à cheval entre la commune de Tabarre et celle de Pétion-ville. On y trouve beaucoup d'arbres fruitiers. Mais le plus caractéristique est le manguier et surtout la variété Francisque.

Le PLAN y est installé depuis 1987-1988. Environ 187 enfants de cette communauté sont parrainés. Il n'y a pas à Soisson d'enfants dans les rues, ni en domesticité. Les rares enfants en domesticité sont généralement des fillettes venant des provinces en quête d'un mieux être chez des parents à Port-au-Prince (SOISSON).

Il y a de l'électricité parfois de 4h00 à x du matin. Ceci nous permet d'étudier et de faire les devoirs le soir et aussi de regarder la télévision. La route principale est asphaltée mais les autres ne le sont pas. Il n'y a pas de téléphone dans la communauté et seuls les gens qui ont des téléphones portables peuvent communiquer.

Il n'y a pas de station de radio, ni de télévision, ni de quotidien. Dans la communauté, les petites et les grandes maisons ont un caractère commun. Par exemple les nouvelles maisons ont les mêmes toitures en béton. Les anciennes ont des toitures en tôle ou en

paille avec des murs en clissage enduit de chaux. Pour le transport on utilise les camions, la moto, le cheval ou on va à pied.

A Soisson, il n'y a qu'une école nationale avec uniquement une section primaire. Il y a plus d'une dizaine d'écoles privées (primaire-secondaire). Le manque d'école secondaire oblige les enfants à quitter la zone après les classes primaires pour aller à Pétion-ville. Parmi ces écoles une seule est une école catholique, d'autres sont des écoles protestantes mais la grande majorité est laïque. La religion la plus pratiquée dans la zone est le protestantisme. La seule église catholique de la communauté est très fréquentée.

Dans la communauté, il y a d'autres ONG qui interviennent comme ULEP et les pasteurs protestants se réunissent des fois pour élaborer des petits projets de développement. L'âge moyen des habitants de la communauté est entre 30 et 50 ans. La grande majorité d'entre eux n'ont jamais fréquenté l'école. Ce qui explique que le créole soit la langue dominante de la communauté. Même ceux là qui vont à l'école ne s'expriment pas très bien en français. Notons en passant que dans la communauté nous n'avons aucun centre de recherche ni même une bibliothèque. Soisson mériterait une école professionnelle; les gens dans cette localité vivent de métier manuel comme : maçonnerie, charpente...

L'eau potable fait défaut à Soisson, l'agriculture de son côté a disparu faute de système d'arrosage, ils sollicitent la participation de tous dans la protection de

l'environnement. Il existe à Soisson un seul centre de santé pour desservir toute la population. Le médecin qui y travaille est nettement dépassé par la quantité de patients qui fréquentent ce centre.

Cette situation cause parfois le décès prématuré des patients. Ce qui fait qu'au moment d'épidémie la population n'a aucun recours. Il n'y a pas un service de maternité dans ce centre. Pour l'accouchement, les femmes doivent parcourir une longue distance pour trouver un hôpital. Certaines d'entre elles meurent en route parfois ou perdent leurs enfants.

Les gens de la communauté se nourrissent surtout de céréales. Ils ne mangent qu'une fois par jour et rare sont ceux qui peuvent trouver deux repas par jour.

Les principales sources de revenus des gens de la communauté sont :

L'élevage : Les gens de la communauté élèvent plusieurs espèces d'animaux tels que cabri, cochon, bœuf, poule et dinde. Le produit de la vente de ces animaux leur permet de nourrir la famille et d'envoyer les enfants à l'école.

L'agriculture : Ils pratiquaient beaucoup l'agriculture. Maintenant c'est difficile pour ne pas dire impossible. Les terres sont partagées et vendues en des portions propres à la construction.

Le petit commerce : Les femmes en général pratiquent le petit commerce. Certaines font des restaurants en pleine rue. D'autres vendent des denrées de la zone comme l'arbre véritable, mangues, etc. Certaines familles ne font absolument rien et attendent des transferts d'argent de leurs parents vivants à l'étranger.

A vrai dire, les gens de notre communauté prennent leur loisir de manières différentes dans le sens que chacun fait ce qu'il aime. En fin de semaine, certains vont à Belvil. Ce n'est pas une place publique mais puisqu'on n'a pas de place publique dans la communauté, on se rend à Belvil pour passer un moment dans cet endroit calme et frais.

Même quand les gens commencent à prendre de l'âge, ils aiment toujours aller danser de temps en temps. Une salle de bal de notre communauté porte le nom de Cavalier night club. Ceux qui n'ont pas les moyens d'aller danser restent chez eux pour se raconter des « odyans » ou vont à la gaguère qui a lieu les mardi et samedi.

Comme il y a des parents qui n'acceptent pas de laisser sortir leurs enfants, ces derniers restent chez eux et se réunissent entre eux pour raconter des histoires ou pratiquer des jeux divers. Le cerf-volant qui se pratique pendant la période de Pâques est une tradition haïtienne qui tient toujours même quand d'autres ont tendance à disparaître.

Pour communiquer avec des parents vivant à l'extérieur, les gens de la communauté utilisent le téléphone. Ils trouvent le téléphone plus pratique que la lettre qui des fois n'arrive pas à son destinataire. Ils utilisent pour cela une cabine téléphonique qui dessert la communauté.

Dieu ne nous a pas donné uniquement nos parents et nos amis pour nous aider. Il a également donné l'intelligence à des hommes honnêtes et serviables grâce auxquelles le PLAN de parrainage existe. Cette organisation aide les enfants de la communauté dont les parents ont de faibles moyens économiques. Les enfants pris en charge par cette institution communiquent par lettres avec les parrains et marraines à l'étranger. Le seul problème est qu'ils ne reçoivent pas de réponses à ces lettres.

Dans la communauté on pouvait autrefois sortir tard le soir, mais maintenant à cause de l'insécurité ce n'est plus possible. On risque de se faire tirer dessus. Le phénomène zenglendo n'a pas épargné la communauté de Soisson. De ce fait à partir 9h30, il n'y a plus personne dans les rues. Il n'y a même pas un poste de police dans le quartier.

Boben

Boben se yon ti lokalite ki nan setyèm seksyon kominal Belvi Chadonyè nan komin Petyonvil ki chita ekzakteman dèyè Pegivil. Boben pa gwo anpil. Li genyen twa ti katye ladan I Ba Boben, Wo Boben avèk Bafon Boben ke yo rele ankò Bafon Sera. Nan Boben gen plis pase senk mil moun ladan yo ven pou san (20%) se timoun.

Nan Boben pa gen komisarya polis, pa gen lameri, pa gen simityè; pa gen anpil pye bwa. Men ou jwenn tou pye kajou ak kèk pye kokoye. Tè Boben pa bay manje, dayè se yon tè karyann sa vle di ki genyen pakèt mas ròch. Plan Haïti te antre Boben nan lane 1998; jounen jodi a I ap sipòte sèt san(700) timoun chak ane gras ak pwogram li yo. Nou genyen lòt òganisasyon tankou Konesans Fanmi. UNICEF te fè yon ti pase nan zòn nan tou.

Nan Boben genyen de mache ki se mache Kafoulektò avèk Mache Telele. Nan lokalite a pa genyen sant sante. Lè moun nan lokalite a gen yon pwoblèm, yo oblije ale nan yon lòt lokalite de fwa a de kilomèt. Gen de lòt moun ki malad oubyen fanm ansent ki prèske akouche lè yo pa gen tan rive kay fanm saj yo konn mouri ou byen pèdi timoun ki nan vant yo a nan wout. Konn genyen epidemi nan zòn nan tankou grip, la fièv ak dyare, la woujòl.

Moun nan lokalite a manje jan yo kapab. Gen moun ki manje de fwa pa jou, gen lòt se youn sèl fwa mwayen yo pèmèt yo manje. Nan lokalite a pa genyen fontèn dlo. Se yon sèl

basen ki te konn ede moun nan lokalite a nan tout travay y ap fè, depi lontan li pa fonksyone ankò. Nou te toujou sèvi ak dlo basen yan menm lè li pat potab. Nou ta renmen nan chak lokalite Boben yo gen o mwen yon fontèn dlo potab pou moun bwè san pwoblèm, yon sant sante.

Sa pa fè lontan depi EDH te mete yon transfòmateur nan Boben ; se sèlman li ki bay yon ti kouran ki pa rive jwenn tout moun, epi se sèlman kat ou senkè de tan kouran nou jwenn kèk fwa pandan lanwit.

Boben genyen yon sèl wout se ladann machin ka rantre e se bak yo fè pou yo sòti. Se a pye pou sikile paske wout ki genyen se yon ti koulwa ak mach eskalye pi fò ladan yo ye. Nou pa genyen estasyon televizyon ni radyo si ou ta vle fè pase yon mesaj ou paka menm kapte lòt stasyon kinan lòt zòn tankou Delma. Pa genyen telefòn. Kay nan Boben fèt an klisad kounye a mèt yo ap refè yo an blòk Kay yo gen youn oswa de pyès. Yo kouvri an tòl men dezotwa kouvri an beton epi gen etaj.

Nan Boben genyen sis (6) lekòl prive. Pa genyen lekòl piblik, pa genyen lekòl segondè. Nan sis (6) lekòl sa yo gen twa (3) lekòl pwotestan e se yo sèlman ki ta vle ranpli kondisyon pou yo vini yon lekòl, yo rive nan sètifika.

Nan Boben genyen yon lekòl non fòmèl ki fonksyone nan apre midi. Li gen yon pakèt timoun ladann. Sitiyasyon an grav.

Se legliz pwotestan sèlman ki genyen nan Boben. Gen kat (4) legliz pwotestan apresa se peristil wap jwenn. Nou ta bezwen lekòl pwofesyonèl pou jenn yo ka al aprann itil tèt yo ak fanmi yo.

Moun k ap viv Boben se pa moun ki genyen gwo mwayen. Se ti Komès pifò ladan yo fè. Se detwa ladan yo ki genyen yon moun a letranje men yo pa resevwa transfè toutan. Genyen kèk moun ki gade bèt men se pa anpil.

Pa gen zafè travay tè nan Boben. De fwa gen moun ki al plante tè lòt moun men se pa Boben paske tè Boben an paka plante. Nou ta renmen tout moun jwenn yon aktivite pou yo kapab jwenn kòb pou yo okipe ti moun yo byen, voye yo lekòl.

Nan Boben pa gen plas piblik. Se sèlman nan Bafon Sera kèk timoun konn al lwe bekàn. Pou tifi yo se jwèt pench, kay, ak marèl yo fè. Yo konn sote kòd e lè se epòk kap yo monte kap. Se pa tout moun nan zòn nan ki genyen kontak ak lòt moun deyò. Gen dezoutwa ki ka resevwa lèt lòt fanmi nan pwovens konn ekri. Pou zafè telefòn pa gen sa pyès. Pou timoun yo menm gras ak pwogram Plan parenaj gen anpil parenn yo konn ekri.

Leswa tifi pa sikile depi l fè sizè. Pou lòt moun yo depi l nevè yo pran kabann paske depi dizè pran ou deyò ou mele ak brigad katye kap fè patrouy. Se yo menm kap siveye vòlè. Nou menm nou ta renmen zòn nou an vin bèl pou nou gen yon ti plas pou tout moun ka distrè yo.

Brisetout

La communauté de Brisetout est l'une des sections de la commune de Pétion-ville et se situe à l'intérieur de la route de Frères. Avant 1976, Brisetout n'était qu'un désert où n'habitait personne. Lorsqu'en 1976, M. Prosper Petit-Frère vint habiter la zone, il n'y trouva rien sinon des forêts de toute sorte. La zone n'avait alors même pas de nom. Elle était de ce fait traitée en parent pauvre au sens que la notion de développement y échappait totalement.

En 1978, deux ans après, des gens venant d'autres régions commencèrent à y habiter. Parmi ces gens on trouve le sénateur Jean David -qui considérait la zone comme un tout, un rien- l'a par la suite nommé Brisetout, (en créole « Brize tou a »)

A partir de 1998, 10 ans après, la communauté commença à goûter le vent du développement avec l'intervention du Plan Haiti dans la zone. Cette organisation a aidé la communauté à identifier ses problèmes et à prendre en compte sa propre capacité.

Sur le plan géographique et spatial, la population de Brisetout était estimée en 2001 à 10500 habitants dont 5000 enfants. 720 d'entre eux sont pris en charge par le Plan. La communauté de Brisetout n'est gérée par aucune instance étatique, (mairie, poste de Police). Sur le plan environnemental, la commune confronte de sérieux problèmes : l'environnement est pollué, et on n'y trouve aucun arbre, aucun terrain fertile capable de nourrir la population.

A part le Plan, aucune institution n'intervient dans la communauté. On y trouve de nombreux enfants des rues en âge d'aller à l'école et de nombreux enfants de 6 à 17 ans placés en domesticité.

Sur le plan d'infrastructures et de communication, la communauté est presque dépourvue d'électricité. La population n'en bénéficie que deux fois par semaine et parfois à une heure nocturne où elle ne peut même pas en faire usage. Les enfants ne peuvent pas en bénéficier. On aimerait que cette localité soit dotée d'un cyber café.

La plupart des routes sont en terre battue et mal entretenues. En période de pluie, les maisons sont détruites et la majorité de maisons, qu'elle soit petite, grande ou de style ancien, sont détruites et la majorité des routes, réduit à un couloir coincé.

Les gens ne communiquent que par mégaphone qui est le seul moyen de mise en cas d'un message transmis, d'une nouvelle donnée. On ne trouve aucune station de radio, de télévision. Le type de maison existant dans la communauté témoigne d'un phénomène sociologique que l'on appelle l'urbanisation.

Malgré les problèmes d'infrastructures routières, que connaît la communauté de Brisetout, le transport en commun s'y fait à bord de camionnette, en moto, où à pied selon les besoins. Les camionnettes peuvent à certaines limites, circuler à l'intérieur de la communauté.

La communauté de Brisetout bien qu'elle soit logée dans une zone foncièrement urbaine, est perçue comme une zone en dehors des autres zones comme disait Paul Moral. Les gens vivent par leur propres moyens, grâce au commerce informel, et un très faible pourcentage

de gens a recours à leurs parents en diaspora.

Dans la communauté de Brisetout, on ne trouve que très peu d'écoles. Il n'existe que quatre écoles primaires protestantes. Il n'y a ni école nationale, ni école publique, ni école secondaire. N'est-ce pas grave qu'une communauté de milliers de personnes soit à ce point dépourvu d'éléments aussi indispensables ?

65% des enfants ont accès à l'éducation grâce à l'intervention de Plan Haiti qui depuis, 1998 intervient pour aider les familles nécessiteuses. En ce sens, Plan aide 720 familles dans la communauté avec la scolarité des enfants. Ce qui permet d'augmenter le nombre d'enfants pouvant accéder à l'éducation.

La communauté n'échappe pas à la grave crise alimentaire et sanitaire qui secoue l'ensemble de la société haïtienne. La majorité de la population ne parvient pas à satisfaire ses besoins de nutrition et 69 % des enfants souffrent de malnutrition à cause de la précarité des revenus financiers de leurs parents.

Il n'existe dans Brisetout aucun centre de santé, aucun dispensaire communautaire, capable de servir la population. On ne trouve qu'un médecin pour deux milles habitants (2000) ce qui représente très peu pour la jeune population qu'est Brisetout. On aimerait avoir un centre de santé afin d'éviter que les malades parcourent trop de km afin de se faire soigner et ne pas avoir à briguer l'insécurité durant la nuit.

Les constructions se font de manière anarchique dans la zone et la présence d'ordures de toutes sortes sont à l'origine de la prolifération de moustique déclarant la guerre à tout un chacun dans la communauté engendrant ainsi des maladies, l'épidémie tracassent tous y compris les enfants. Ainsi, en 1999, il y eut une fièvre qui atteignit plus de 75 % de la population due à des mares d'eau laissées par l'eau de pluie et les détritrus qui en découlent.

Nous vivons dans une communauté dépourvue de tout en matière de loisirs, de plaisir ou de distractions : salle de cinéma, vidéo communautaire, place publique confortable, salle de bal, terrains de football et de basket-ball, aucune salle d'ambiance...

Dans la communauté, les gens ne s'entendent pas vraiment. Il y existe une déchirure sociale qui rend difficile la formation de certains groupes de certains comités voire de leurs rencontres. Pour se distraire, les gens de la communauté notamment les enfants jouent au football ou au basket ball. Quant aux adultes, ils jouent aux cartes et aux dominos.

Ainsi, la communauté de Brisetout à une certaine époque a été fortement touchée par le phénomène des zenglendos mais on a constaté une baisse ces derniers temps.

Savanette

Dans le domaine de l'électricité, la zone de Savanette est dans une crise totale. On n'a que six heures de temps d'accès par jour. Les routes sont asphaltées, adoquinées, bétonnées. D'autres sont en mauvais état c'est à dire pleines de boues ou de poussière selon la saison. Elles sont quelques fois impraticables. Il existe divers moyens de communication : Radio, téléphone, bouche à oreille. Mais le nombre de lignes téléphoniques est insuffisant. Il n'y a pas de station de radio ni de télévision.

La zone possède environ dix (10) bars et restaurants, deux banques. On peut remarquer plusieurs catégories de maison style ancien et nouveaux style ; des petites et des grandes maison. Presque toutes les petites maisons se ressemblent qu'elles soient avec toiture en tôle ou en béton. Pour se déplacer les gens utilisent les taxis, les tap-tap, la bicyclette, la

motocyclette et vont parfois à pieds ou à dos de bêtes, moyen très peu utilisé dans la zone.

On pratique beaucoup de religions comme le catholicisme, protestantisme, méthodiste, adventiste, et le vodou. Les deux religions dominantes dans cette localité sont le catholicisme et le protestantisme. On dénombre 30 églises protestantes.

La zone est dotée d'écoles primaires, d'écoles secondaires et d'écoles professionnelles. En faisant le compte on peut trouver vingt (20) écoles primaires, dix-sept (17) écoles secondaires, 12 kindergarten, trois (3) écoles professionnelles. Douze (12) de ces écoles se trouvent dans les églises protestantes et deux d'entre elles se trouvent dans des églises catholiques. Très peu de gens pratiquent le vodou. La majorité de la population parle le créole. Le français est parlé dans les salons et dans les bureaux. Pour les enfants qui sont en âge de scolarisation 20% seulement vont à l'école.

Dans les écoles professionnelles. On peut apprendre la couture, l'art floral, la cosmétologie, la cuisine et la pâtisserie. On y enseigne également la plomberie,

l'électricité, la ferronnerie, la photographie, et la vidéographie. A cause du tarif élevé pratiqué dans ces écoles professionnelles les jeunes n'y ont pas vraiment accès.

Le Ministère de la santé publique et de la population est représenté dans la commune de Pétion-ville par un bureau sanitaire communal. Dix (10) médecins, un (1) dentiste, quatre (4) infirmières, cinq (5) auxiliaires et deux (2) assistants médicaux assurent le service sanitaire de la commune. Les accouchements se font par les sages-femmes.

Les gens consomment beaucoup de céréales. On mange en moyenne trois (3) fois par jour.

Savanette une petite localité de Pétion-ville n'a pas de fontaine publique. L'eau potable est rare, il faut aller en chercher à quelques bons kilomètres. Pour la nourriture, les gens à Savanette consomment les céréales, les légumes. Ils mangent en moyenne 1 fois par jour. Savanette est dotée d'un dispensaire où travaillent quatre (4) infirmières. En l'année 2001, nous avons été frappé par une épidémie de grippe venant du fait que les routes sont poussiéreuses et que les camions et voitures circulant sur les routes propagent cette poussière.

Pour subsister, les gens de la zone s'adonnent à de nombreuses activités relevant du grand et du petit commerce. On peut compter cinq (5) magasins de provisions de produits alimentaires, deux quincailleries de matériaux de construction, deux (2) studios de photo et vidéo. Les épiceries au nombres de (35) trente cinq (Grandes et petites) sont le plus fréquentées.

La petite agriculture et l'élevage se pratiquent dans les localités plus reculés. On élève des cabris, des cochons et de la volaille. L'animal caractéristique de la zone est le chien qui garde les maisons de jour comme de nuit.

La majeure partie de la population de la zone vit des transferts de parents vivant à l'étranger. On reçoit argent, vêtements, nourriture, vaisselle etc...

Dans la pratique de la petite agriculture, les gens n'ont aucune organisation. Ils n'ont pas de grande propriété à travailler ou à exploiter. Ils cultivent de petits jardins dans les cours ou dans les terrains en voie de construction.

Les loisirs et distractions n'existent pas à Savanette. Malgré la renommée des boîtes de nuit de Pétionville. Savanette n'en possède aucune. On ne trouve ni place publique, ni salle de cinéma, ni salle de lecture. Cependant à quelques kilomètres, le JODEC et la Roulotte organisent respectivement des projections et des bals. La zone possède un gaguère où l'on fait des paris sur les combats de coqs. Les jeunes garçons s'intéressent au football et au basket-ball international qu'ils regardent à la télévision. Ils pratiquent ces sports sur des terrains d'écoles de la zone car ils n'ont pas un terrain bien à eux.

Les fillettes jouent aux osselets, à la marelle, à la poupée, elles sautent à la corde. Beaucoup de personnes trouvent des activités récréatives réalisées par leur communauté religieuse. Des kermesses aussi sont organisées. Il existent des associations de jeunes, des groupements de femmes et des groupements d'hommes qui fonctionnent dans la zone.

Pour communiquer avec l'extérieur ou la diaspora on utilise le téléphone ou la poste. Les

enfants qui font parti du Plan n'écrivent pas souvent à leurs parrains. Chaque groupe de la population a son émission de radio préférée. Conseil aux jeunes pour les Jeunes, les émissions évangéliques pour les chrétiens. Les émissions parlant du vaudou pour les vaudouisants. Le phénomène de zenglendo étant fréquent dans la zone, on ne prend pas de risque de circuler la nuit, surtout que les patrouilles de police sont rares.

Pétion-ville

La communauté de Pétion-ville possède une mairie et un commissariat. Elle est constituée de plusieurs sections communales : Péguy-ville, Girardo, Berthé, Toussine, Bois monquette, Dupont, Diègue, Boulaille, Morette, Meyotte, Marianman, Malique, Bossier etc. La population de Pétion-ville est estimée à plus de 70 000 habitants. Sa superficie est de 137 000 km².

Dans les localités de Toussine, Berthé, Girardo, 470 enfants sont parainnés. Il existent des arbres dans la communauté mais ils sont très peu. Il n'y a pas de rivières. Il existe d'autres institutions mais pour les trois localités de Toussine, Berthé, Girardo nous n'avons que le Plan Haïti. Le principal problème de la zone est l'eau potable. Il n'y a pas d'enfants de rues et les enfants placés en domesticité sont très peu nombreux.

Dans notre communauté, nous bénéficions de 6 à 8 heures d'électricité par jour, dans certaines zones et de 2 à 4 heures d'électricité dans d'autres zones. Les routes ne sont ni asphaltées ni adoquinées.

Les gens utilisent le téléphone comme moyen de communication. Il n'y a ni station de radio ni télévision ni quotidien. Les toitures des maisons sont en tôle, en béton ou en brique etc... . Le transport en commun se fait en voiture, à pied, et à moto.

Nos localités, (Toussine, Berthé, Girardo) possèdent huit écoles privées dont cinq primaires, deux kindergarden, une secondaire. La majorité des écoles sont protestantes. La majorité des églises (11) le sont également. Il y a très peu de vaudouissants. Les localités n'ont pas de projets religieux. La langue la plus parlée est le créole. 90% des enfants vont à l'école. Les dix autres n'y ont pas accès pour des raisons financières. Nous n'avons que très peu d'écoles professionnelles.

Dans les localités de Berthé, Toussine, Girardo, nous n'avons que trois centres de santé. L'un a cinq médecins et trois infirmières, l'autre a un médecin et deux infirmières, le troisième enfin a un médecin et deux infirmières. Il y a eu dans les années passées, une épidémie de maladie de la peau qui provoquait beaucoup de démangeaisons. Cette épidémie était probablement due à la poussière de la zone.

La majorité des accouchements se fait à la maison avec l'assistance d'une femme-sage. La nourriture des gens consistent en céréales, en légumes, en viandes. Ils mangent en moyenne deux à trois fois par jour. Nous avons une seule fontaine d'eau potable ce qui est insuffisant pour la communauté. Nous n'avons ni source ni rivières.

Pour s'amuser, les habitants des localités de Berthé, Toussine, et Girardo assistent à des matchs de football, organisent des journées de mer, des journées récréatives, jouent aux dominos, aux cartes et autres.

Il n'existe pas de place publique et nous aimerions en avoir dans la zone. Nous avons les distractions traditionnelles telles que « lodyans », « tire kont », « gagè ». Mais les kermesses n'existent pas. Les rencontres de groupes de femmes et d'hommes se font très souvent car les gens sont très religieux. Ils se réunissent également pour discuter d'activités culturelles.

Les jeux des enfants sont « kay », « osselet », marelle, « lako kache », football, « pench », et aussi le cerf-volant pour les vacances de Paques.

Pour avoir contact avec l'extérieur, on utilise le plus souvent le courrier car nous ne disposons pas vraiment de téléphone.

Pernier

Seule la grande route de Pernier est asphaltée, les routes secondaires sont en terre battue. Ce qui cause beaucoup de difficultés de déplacement en saison pluvieuse. À Pernier, l'électricité alimente surtout les zones avoisinant la grande route asphaltée. Les bénéficiaires sont particulièrement les gens à grande possibilité économique. La grande majorité de la population utilise les lampes à kérosène ou la bougies.

Les gens de la communauté communiquent surtout par le porte-à-porte. Pour rentrer en contact avec l'extérieur ils utilisent le téléphone ou la lettre. Notons que le téléphone est un luxe à Pernier. Car seulement les gens aisés de la communauté en possèdent. Il existe des cabines téléphoniques publiques qui sont le plus souvent en dérangement.

À Pernier il existe aussi bien des nouvelles que des anciennes maisons. Les anciennes sont en pailles ou en tôles peintes à la chaux vive. Les nouvelles sont en bloc et en dalle de béton. À Pernier, le transport se fait à dos d'animaux (cheval, âne). Pour aller vers les autres villes on utilise les camions ou les motos.

Il existe à Pernier une seule école nationale. Les autres qui sont assez nombreux, sont privées (secondaire, primaire). Un fort pourcentage d'enfants (70 %) ne fréquentent pas l'école car ils ne trouvent pas de place à l'école nationale et ils ne peuvent pas payer l'enseignement privé. D'une manière générale, l'enseignement n'est pas de qualité car les enseignants ne sont pas formés.

La religion dominante est surtout le protestantisme ensuite suit le catholicisme. Il n'y a qu'un temple catholique. Les temples baptistes se révèlent être plus nombreux. Certaines personnes pratiquent le vaudou le plus souvent en cachette. Les écoles de Pernier pratiquent le protestantisme.

À côté de Plan Haïti, d'autres organisations entreprennent des projets dans la communauté. Tel est le cas de l'association des Pasteurs pour le Développement de la Plaine du Cul de Sac. Malheureusement ces projets n'aboutissent pas toujours.

La langue parlée dans la zone est surtout le créole. Ceux qui ont la chance de fréquenter

l'école se débrouillent en français. Certains parlent aussi anglais. À Pernier, il n'y a pas de centre professionnel. Pour apprendre un métier, les jeunes doivent aller à Pétion-ville ou au centre-ville.

Les enfants participent dans l'éducation surtout aux processus de prise de décision à tous niveaux dans la planification, la mise en œuvre, le contrôle et l'évaluation de toutes les questions concernant les droits des enfants.

À Pernier il y a un seul et unique centre de santé et un dispensaire. Un médecin généraliste y passe une ou deux fois par semaine. Nous avons quelques « médecins de feuilles ». (Guérisseur utilisant la médecine traditionnelle). Nous avons également beaucoup d'infirmières au chômage. Il y a souvent des épidémies de grippe, de fièvre ou de rougeole qui frappent la communauté. Les causes en sont l'absence de vaccination anti-épidémique sur une base régulière. L'absence d'hôpital qui permettrait d'isoler les personnes atteintes de maladies contagieuses sont également une cause de la propagation des épidémies. Les accouchements se font le plus souvent par des sages-femmes non instruites. Il arrive souvent que les mères perdent leurs enfants (et quelquefois meurent

eux-mêmes) à cause de la distance des maternités d'où la nécessité d'une maternité située dans la localité. N'est-ce pas difficile de vivre dans une telle situation!

Les gens de la communauté se nourrissent surtout de céréales (riz, petit-mil, maïs, blé, l'arbre véritable ...). En période de sécheresse on ne trouve presque rien à manger à part quelques racines de manioc que la terre réserve. Généralement les gens de la communauté ne mangent qu'une fois par jour. C'est pourquoi certains enfants souffrent de Kwashiokor. Les mères n'ont pas les moyens de se nourrir convenablement après leur accouchement; de ce fait, les enfants ne sont pas vraiment allaités.

Il existe des fontaines d'eau potable grâce au plan du parrainage. L'eau de la rivière est utilisée uniquement pour la lessive.

Les principales sources de revenus sont, l'élevage, l'agriculture et le petit commerce. Les animaux caractéristiques de la zone sont l'âne, le cheval, le mulet, la jument, la poule, le chien, le canard, le porc. On utilise le cheval pour transporter des aliments.

À Pernier, les gens s'amuseent surtout en écoutant la musique, et pour ceux qui en

possèdent, regardant la télé, en se donnant des blagues. L'émission radiophonique le plus écouté est « V.I.P. » (Vanité, Intrigue et Passion) de Radio Métropole. Les enfants jouent au « pench », au « ligo kache », à l'osselet. En période de Pâques ils montent au cerf-volant. Il n'y a pas d'autres moyens de se distraire d'ailleurs il n'existe ni place publique ni salle de cinéma. Le phénomène des « zenglendos » paralysent les activités nocturnes.

Communauté de Dolney



Latremblay

Latranblè se yon zòn ki sitiye nan komin Kwadèboukè, twazyèm seksyon peti bwa, wout Malpas. Zòn nan pa gen yon pòs polis ni yon meri. Anviwonman an gen plizyè pyebwa, men nou plis gen mango ak zaboka. Teren nou yo bay manje men nou kapab presize se pa tout tè ki arive bay manje paske moun yo gen pwoblèm dlo pou wouze. Nou pa gen forè ni rivyè.

Popilasyon lokalite nou yo se swasant mil (60 000) abitan anviwon. Nou gen anviwon di mil (10 000) timoun. Plan an ap bay sèvis nan zòn sa a yo depi lane 1974. Li ede anviwon 900 timoun. Men diferan pwoblèm lokalite yo : se lekòl, sante, manje, irigasyon elatriye. Nou gen kèk timoun ki rete ak moun tou nan zòn nan.

Nan Latremblay, yo bay kouran 4 èd tan pa jou. Gen sitenn dlo Latremblay ki fè travay tè a posib pou abitan yo jwenn lajan pou voye pitit yo lekòl ak pou yo viv. Men se kouran ki pèmèt sitèn dlo a fonksyonnen. Wout ki sòti Kwadèboukè pou rive Latremblay a li pa gen pwoblèm, li asfalte. Men gen wout ki pa asfalte. Lè gen lapli, timoun yo pa ka pase nan

wout la pou yo ale lekòl. Pou zòn Latremblay ak lòt zòn ki ladan li yo, moun yo kominike nan telefòn, nan bouch epi pa ekri. Pou zòn Latremblay, pa gen estasyon Radio ak T.V.

Gen anpil kay ki fèt an blòk, ki kouvri an tòl oubyen an beton, an brik yo kouvri an tòl oubyen an pay. Yo pentire ak lacho. Moun yo vwayaje sou bourik oubyen sou chwal pou yo ale nan mache, apye ou nan taptap. Gen anpil timoun ki ale lekòl sou bekàn.

Nan zòn Latranble, nou genyen 23 lekòl prive. Nou pa gen okenn lekòl piblik. Lekòl prive nou genyen yo se primè, eksepte yon sèl.

Relijyon ki pi ap domine a se pwotestan. Malgre gen katolik ak vodouyizan. Genyen anviwon kenz legliz pwotestan; yon legliz katolik (St Louis de Latremblay) epi plizyè peristil pou moun ki nan vodou yo. Pa gen okenn pwojè relijye nan katye a. Se sof Plan Haiti ki genyen kòm ONG.

Lang yo plis pale nan zòn sa a se kreyòl, pafwa yo konn pale franse tou.

- **Mwen se Bernadine, mwen sòti Kabarè. Mwen vin konnen kijan sante ak alimantasyon nan zòn nan ye**
- **Mwen se Alphons Jean, mwen byen kontan pou m kapab di ou kòman tout bagay yo ye nan zòn nan.**
- **Eske gen epidemi ki konn pase nan zòn nan ?**
Ebyen, nan zòn nan plis epidemi ki konn pase se fyèv, men koz yo se anpil marengwen paske gen madlo, dlo ki pa trete. Sa repete preske chak ane nan zòn nan.
- **E pou akouchman nan zòn nan kouman sa fèt ?**
Fanm yo se plis matwòn ki akouche yo avèk yon sèl sant sante ki gen nan zòn nan. Se kèk nan fanm yo ki gen posibite ale nan sant la. Pa two gen prezans medsen enfimyè nan zòn nan.
- **E konsènan dlo, kòman nou jwenn dlo ?**
Nan zòn nan genyen dizuit (18) ponp a bra e kat (4) sitèn. Nou pa gen sous ak rivyè. Moun yo viv sèlman de ponp yo ak lapli.
- **Kòman moun yo fè pou yo manje**
Yo travay tè e plis bagay yo plante se epina, pitimi, bètrav, kalalou, patat.
- **Kisa moun yo plis manje nan zòn nan?**
Diri ak legim pafwa pitimi.
- **Konbyen fwa moun yo manje pa jou?**
Moun yo manje yon sèl fwa. S ak kapab yo manje de fwa.
- **Èske eta sante nan zòn nan pou ou li bon ou byen li pa bon?**
Dapre tout sa m sòt di ou yo, ou kapab wè manke sante, pa gen lopital, enfimyè. Eta zòn nan pa favorab. Sa vle di zòn nan merite anpil nan zafè sante.

Lasè

Kominote Lasè sitiye nan direksyon ès vil kwadèboukè nan yon distans twa a kat kilomèt. Nan direksyon sid li, ou kontre ak kominote Latranble, ès ak kominote Bonèt, wès ak nò kominote Meyè. Pa gen pyès dokiman ofisyèl ki presize kantite kilomèt kare li mezire. Nou sèlman konnen genyen trèz lokalite. Nan Lasè, pa gen meri ni pòs polis. Genyen pito kèk otorite lokal tankou kazèk ak azèk.

Nou pa rive jwenn kantite moun k ap viv nan popilasyon an. Nou ka di sèlman gen anpil timoun. Sa plan an sipòte yo rive jiska 863. Pifò moun k ap viv nan zòn nan se natif-natal yo ye. Gen kanmenm kèk moun vini. Nou jwenn tou, manb popilasyon an ki kite zòn nan pou ale nan kèk lòt zòn nan peyi a oubyen nan peyi etranje.

N ap siyale pa gen anpil pyebwa nan zòn nan. Gen kèk pye mango, zaboka, lam veritab, sitwon, kokoye... ki ap fin disparèt. Pyebwa nou jwenn plis se nim ak Bayawonn. Pa gen mòn. Tè yo ka fè manje men manke dlo. Pa gen rivyè ki pase nan kominote a, men gen kannal dlo ki sòti nan sous ak ponp irigasyon.

Gen plizyè òganizasyon non gouvènmantal ki travay nan kominote a. Nou ka site, PLAN, HELP, ak International Missions Outreach (IMO). Plan ede nan domèn la sante, ledikasyon, lojman, agrikilti, dlo potab elatriye. Li ta nan Lasè depi 1978 selon kèk moun. HELP ede sitou nan lasante men li gen yon volè agrikilti tou. Òganizasyon sa a ap travay nan zòn nan depi sektanm 1992 nan bay swen primè, fè kanpay vaksinasyon, fè planin familyal, nan ede fanm ansent elatriye. IMO ede nan sa ki konsène ledikasyon. Li ta sanble gen ven (20) tan nan zòn nan.

Youn nan gwo pwoblèm kominote a ap konfwonte konsène agrikilti. Peyizan yo pa gen ankadreman. Manke dlo pou wouze tè yo. Poutan, gen posibilite pou sistèm irigasyon ta enstale piske dlo yo pa fon. Sa lakòz tè yo pa ka eksplwate. Kòm pwoblèm sosyal, genyen timoun ki rete ak moun, ak timoun k ap travay. Paran yo pa kapab ede yo, yo remèt timoun yo bay lòt moun oubyen timoun nan deside ale chèche lavi pou tè li.

Gen kay fanmi ki trè modèn, gen kay an tòl, gen kay an pay. Kay ki fèt ak mi yo pa anpil. Gen plizyè lokalite ki genyen kouran elektrik. Lòt yo poko genyen. Kote ki pa gen kouran

yo se lanp ak vè ak lanp tèt gridap moun yo itilize. Sa konn gen gwo konsekans sou zye timoun yo ak pèfòmans yo lekòl. Fòk nou di tou menm kote ki gen kouran pi fò moun yo pa gen kontè lakay yo.

Nan Lasè pa gen wout asfalte ni wout adokine. Ki don, ni lè lapli tonbe, ni lè li pa tonbe, moun k ap sikile nan wout yo swa nan machin, swa sou bisiklèt ak motosiklèt, swa sou bèt oubyen apye genyen anpil pwoblèm. Timoun lekòl yo pa egzanp konn rive tou sal ak pousyè osnon ak labou.

Kominikasyon anndan kominote a fèt divès fason. Moun yo konn itilize lanbi ak souflèt pou fè rasanbleman. Konsa tou, mesaj yo konn pase de bouch a zòrèy, kidonk yonn di lòt. Moun yo itilize tou telefòn pou kominike yonn ak lòt

Nou rive konte an tou diznèf lekòl. Tout lekòl sa a yo rive nan nivo preskolè ak primè. Pa gen lekòl segondè ditou. Anpil nan lekòl sa a yo se lekòl legliz katolik ak pwotestan. Menm si gen tout lekòl sa a yo, gen timoun nan zòn nan ki nan nivo preskolè ak primè ki ale lekòl

lòt kote, swa Latranble, swa Kwadeboukè, osnon Pòtoprens paske lekòl yo pa twò bay yon edikasyon ki gen kalite.

Pou sa ki konsène sant fòmasyon pwofesyonèl, pa gen sa ditou nan zòn nan. Lè jèn yo bezwen aprann yon metye, se lòt kote y ale. N ap souliye fiyèl Plan yo konn jwenn èd òganizasyon an pou yo al aprann kondui, enfòmatrik, elatriye... Sa ki gen nan zòn nan se kèk bòs tayè, koutiryè, chapant, ak bòs mason ki konn montre kèk jèn metye.

Nan zafè reliyon gen divès tandans. Gen katolik, gen pwotestan, gen vodouyizan. Nou te rive jwenn trannsenk (35) legliz pwotestan, twa (3) legliz katolik, ak yon pakèt peristil. Lang moun nan popilasyon an plis pale se kreyòl. Moun ki te gen chans avanse lekòl yo degaje yo kanmenm an franse. Konsa tou ou ka jwenn kèk moun ki degaje yo nan lang panyòl ak angle.

Genyen yon Lopital ki nan lokalite vodrèy ak yon sant sante ki nan lokalite Bouten. Sant lan travay chak ui (8) jou. Li ofri swen sante primè. Lopital la menm fonksyonèl 24/24.

Gen moun tou lè yo malad, se kay ougan yo ale chache tretman. Moun sa a yo toujou kwè se moun k ap fè yo mal.

Gen kèk pratik nan kominote a ki gen konsekans sou lasante abitan yo. N ap site kòm ekzanp moun k ap fè bezwen yo atè malgre Plan an ede anpil moun genyen twalèt lakay yo. Men, manke latrin kanmenm.

Moun yo manje pou pi piti yon fwa chak jou. Gen fanmi ki pran de repa regilyèman. Gen lòt tou ki rive manje sou kont Bondye bon. Moun yo jis manje pou yo pa mouri. Nan Lasè se sitou elvaj, agrikilti, ak kòmès kifè abitan yo rantre yon ti kòb. Nan zafè elvaj, moun yo gade dives kalite bèt tankou : kochon, kabrit, bèf, poul, kodenn, mouton, pijon, bourik, chwal elatriye... Zannimo nou jwenn plis nan kominote a se mouton, poul, bèf ak kabrit.

Ala traka pou peyizan bò lakay

Yon peyizan depi l katrè dimaten

Je l pa ka ret fèmen

Kay li chaje ak marengwen ?

Non li pral pito nan jaden.

Malgre rigòl pa gen dlo

Pou l aroze tè yo

Ou tandè l ap plante

Elas sou kont Bondye

Tout sa yo eseye

Anyen pa vlde mache

Sa fè timoun yo kriye

Puisse manke manje

Tanto sa rive pran bato
Pou oblije al lòt bò dlo
Espere demen sa va byen
Men lakay toujou manke mwayen
O mezanmi !
Ala traka pou peyizan pa bò lakay.

Lamadèl

Lamadèl se yon kominote ki konstitiye de yon ansanm lokalite kankou Dam Mari, Koupèt, Jakè, Elwa, Lamòt, Ristyl, Ti Mache e lòt ankò. Ti Mache se yon lokalite ki reyini anpil machann k ap achte pwodui divès kalite chak samdi ak mèkredi. Kominote a pa gen ni meri ni pòs polis. Pafwa, anpil ka, konn merite prezans polisye.

Pa gen anpil pyebwa. Nou jwenn kèk pye mango, kokoye, zaboka, sitwon, akajou, nim, chèn, bayawonn, gomye, elatriye. Se yon kominote ki sitiye nan plèn e li antoure avèk mòn. Li gen rivyè ki rele rivyè Blanch.

Popilasyon kominote a anviwon ui mil (8 000) abitan avèk yon sipèfisi 270 km². Nou gen twa mil sèt san (3 700) timoun anviwon. 70% nan yo al lekòl, rès 30 % pa gen mwayen. Plan rive nan kominote a depi plis ke ven (20) ane, e li epapiye nan plis ke karant (40) lokalite. Plan ede anviwon mil (1 000) timoun. Nou gen sèten timoun paran yo pa gen mwayen pou pran responsabilite yo, yo oblije al bay lòt moun sèvis e genyen ki nan lari k ap lave, siye machin pou yo viv.

Kominote Lamadèl la gen kouran prèske nan tout lokalite yo, men pa gen kouran tout tan. Wout yo pa ni asfalte, ni adokine. Yo plen wòch. Gen telefòn men pa gen estasyon radio ak televizyon ni journal. Kay yo nan kominote a gen plizyè fason yo fèt: an beton, an blòk, an bwa, an klisaj, an pay. Moun yo vwayaje ansanm nan machin oubyen sou bourik, sou bisiklèt, apye e sou motosiklèt.

Nan Lamadèl gen yon magazen sou wout la ki gen yon disko. Nan ti mache gen yon moulen mayi. Anfas magazen an gen anpil pyebwa, bon frechè. Ti mache gen anpil bank bòlèt. Nou gen yon abatwa. abatwa a genyen douch ladan l.

Nan zòn Dèlma, Tibe, genyen yon sèl sant sante. Men malerezman, sant sa a pa bay sèvis ankò paske pa gen enfimyè, pa gen doktè. Moun k ap viv nan lokalite sa a oblije chèche lòt kote ki pi lwen pou yo kapab jwenn laswenyay. Lòt pwoblèm nou remake se lè pou fanm yo akouche, se sèlman fanm saj yo ki fè akouchman sa a. Gen kèk fwa tou fanm ansent sa a yo konn fè enfeksyon vajinal enpi yo rive menm mouri akòz pa gen lopital.

Moun yo manje sitou mayi, diri, patat. Men yo manje defwa pa jou si sa byen mache. Nan kominote a pa gen sous men gen plizyè tiyo dlo. Genyen yon sitèn ki pou awoze jaden epi genyen yon ponp abwa ke Plan mete a kòm sèl dlo potab pou moun bwè. Irigasyon pa fasil paske kanal la seche nèt.

Nan Maso, Lamòt, agrikilti pèmèt moun yo rantre lajan. Yo plante bagay tankou patat, mayi, pitimi, kann, piman, elatriye. Plant sa a yo pèmèt yo rantre lajan lè yo vann li nan mache. Yo konn okipe zannimo tankou kochon, bèf, bourik, cheval, poul, kabrit. Se ak tout mwayen sa a ki fè abitan nan zòn nan viv byen. Gen ladan yo ki pa travay tè a paske li prefere fè elvaj. Gen lòt tou ki rete sou kont fanmi nan peyi etranje pou voye lajan ba yo. Men avèk lajan sa a, yo konn fè ti kòmès pou l antre plis lajan.

Gen sèlman 2 lekòl nasyonal. Gen twa lekòl primè, yon lekòl segondè. Pa genyen lekòl katolik. Gen dis (10) peristil. Konsa gen twa legliz pwotestan. Se relijyon vodou a ki domine paske se yon koutim depi lontan.

Nan zòn nan pa gen elektrisite, pa gen plas ni teren foutbòl. Wout la pa asfalte, pa gen sant sante, pa gen ponp, men nou plen dlo nan rigòl ak sous. Simityè yo pa bare.

Nan kominote a yo pale franse ak kreyòl. Pa gen lòt ONG nan lokalite a ke Plan Haiti. Pou lwazi yo, moun Lamadèl koute radyo trè souvan, ale nan mache de (2) jou nan semenn nan, mèkredi ak samdi. Y al legliz chak dimanch. Mesye yo al nan gagè trè souvan. Lè wikenn ti mesye yo jwe foutbòl, kap, domino. Menm granmoun yo jwe sa yo tou pou yo kapab pase estrès yo. Lè dat kanaval rive, tout moun al distrè yo. Yo bay blag trè souvan. Gen sekirite nan zòn nan. Nou mache lè nou vle. Nou pa genyen sinema, plas piplik ni sal de dans. Nou pa genyen mwayen de kominikasyon

Kanpèch

Kominote Kanpèch sitiye l'osid kwadèboukè. Li bòne onò pa lokalite Dwouya ki nan kominote Ròch Blanch. Li bòne alès pa Jon ak Dèlma Tibe ki nan kominote Lamòt. Osid e a lwès li bòne pa Pon Dime e Galèt Ròch Blanch. Kominote Kanpèch gen lokalite sa a yo: timoulen, Celicou, Deni, Marozo, la nat Tibe, lizyè jon ak kanpèch Dime.

Pa gen meri nan zòn nan, pa gen soukomisarya: kominote a depann de kwadèboukè.

Kominote kanpèch gen anpil pyebwa: mango, zaboka, sitwon, kokoye, lam veritab, lamapen, zoranj, kalipis, pichpen, pye nim, chadèk, kenèp, kajou, kachiman, korosòl, zanmann, mapou elatriye. Teren yo se teren fètil. Yo ka fè jaden. Kanpèch gen yon ti mòn tou piti, yo rele li Mòn Bwa Dime. Kominote kanpèch gen 10 700 moun pou yon sipèfisi 55 km².

Tout lokalite ki nan kominote kanpèch yo afilye ak Plan. Plan an an kòmanse travay nan kominote a an 1975. Pou kounye a l'ap sipòte apeprè 700 timoun. Lòt òganizasyon ki travay nan zòn nan se Fondation Betèl ki travay nan sante, edikasyon, dlo potab; Fratènite Notre-Dame travay nan dwa timoun, sante, edikasyon. AJDDU: Association des Jeunes pour le Développement de Dumay, ki travay nan domèn espò.

Kominote a pa gen timoun restavèk, pa gen timoun nan lari tou. Pi gwo pwoblèm zòn nan se pwoblèm wout, pwoblèm elektrisite, pwoblèm kanalizasyon, lekòl pwofesyonèl, yon bon sant sante, pwoblèm teren foutbòl, baskèt bòl, plas piblik. Pa gen lokalite nan kanpèch ki gen elektrisite. Wout yo pa adokine ni asfalte, se wout ki fèt an tè e lè lapli tonbe yo enpratikab.

Mwayen kominikasyon kominote a itilize se bouch a bouch; se kèk ra moun ki nan kominote a ki gen telefòn pòtab, sitou yo itilize li jeneralman pou yo pale ak moun ki aletranje.

Gen diferan tip kay nan kominote a. Genyen ki fèt ak blòk ki kouvri ak tòl, ak beton, genyen ki fèt an tè ki kouvri ak pay tou. Prèske tout kay yo se kay inacheve paske yo pa randui e yo pa pentire.

Kominote kanpèch gen antou kenz lekòl. Nan kenz lekòl sa a yo gen yon lekòl segondè, yon lekòl pwofesyonèl kote moun aprann mizik, patisri, kizin, kouti, daktilo, ak trèz lekòl preskolè e prime. Pami 15 lekòl sa a yo, gen de lekòl kongreganis, 11 prive, ak de (2) lekòl nasyonal. Relijyon dominan pou zòn nan se pwotestan (batis, pankotis). Aprè gen katolik ak vodou.

Gen anviwon trèz legliz nan kominote a. Gen anviwon douz peristil. Pa gen katolik. Moun yo ale Penyè, Galèt, Kwadèboukè.

Lang prensipal nan kominote a se kreyòl. Majorite moun ki al lekòl la pale yon ti anglè ak fransè. Kounye a, gen klèb timoun k ap reflechi sou tout sa ki konsène devlopman zòn nan. Kominote kanpèch genyen de sant sante. Yonn nan lokalite kanpèch, yon lòt nan lokalite Lisière-Jonc. Sant sa a yo pa travay chak jou. Yo pa bay tout sèvis yo epi pèsònèl medikal la trè redui. Apèn de (2) ou

twà (3) medsen, apeprè yon (1) enfimyè, ak kat (4)ou senk (5) oksilyè nan chak sant. Nan lane 1995, te gen yon epidemi dyare ki te touche anpil timoun. Aprè ankèt moun yo te vin wè ke se dlo a ki reskonsab.

Nan zafè dlo potab, tout lokalite ki konpoze kominote kanpèch la gen gwo pwoblèm. Nan kòmansman lane 1990, yo te gen epidemi dyare nan zòn nan e se pwoblèm dlo ki te lakòz sa. Konsa, depi plizyè ane, gen nan kominote a yon pwojè pirifikasyon dlo ki finanse pa yon òganizasyon yo rele fondasyon Betèl. Moun nan lokalite a manje yon fwa, raman de fwa pa jou.

Prensipal sous revni moun, se agrikilti, kòmès, elvaj, mason, chapant, ebenis, fè lekòl, transfè lajan moun fè sòti nan peyi etranje. Agrikilti a fèt sou yon baz tradisyonèl. Moun yo itilize wou, kouto, manchèt, pikwa, pou yo prepare tè a. Pa gen itilizasyon okenn teknik modèn (traktè). Se kèk ra peyizan ki itilize angrè pou kèk plant tankou epina. Moun yo travay jeneralman sou ti mòso tè ki piti: vannsenk santyèm. E nan majorite,

Sa yo fè plis nan jaden se patat, bannann, manyòk, yanm, fig pitimi, mayi, epina, kann, papay, siv, tomat, piman, berejèn, pwa, mango, sitwon, zoranj, chadèk. Medam yo sitou fè kòmès. Genyen ki pase jounen yo nan mache. Gen fi ki pratike elvaj men se plis gason ki fè l. Prensipal bèt moun yo gade se poul, kodenn, pentad, bourik, kabrit, bèf, cheval, mouton, kochon, pijon.

Genyen apeprè 3 gagè kote gason yo sitou amize yo. Medam yo ale tou men se sitou pou vann kleren, pate, sigarèt, alimèt, fritay. Aktivite gagè yo sitou samdi ak dimanch aprèmidi. Pa gen sal

sinema ni sal teyat, ni sal dans. Anpil jenn gason ak fi òganize dans ak teyat nan yon legliz. Lòt aktivite kiltirèl ki retni atansyon popilasyon an se rara, yon sòt de mouvman kiltirèl menm jan ak kanaval ke yo òganize chak wikenn depi nan kòmansman janvye e ki fini vandredi sen.

Nan relasyon bon vwazinay, moun ki gen kay toupre oubyen nan menm lakou manje ansanm : yonn voye asyèt bay lòt lè yo fè manje. Lè gen maryaj prèske tout moun nan zòn nan mobilize. Lè sa a tout moun abiye byen bèl, yo bay anpil manje ak bwason. Lè gen fineray, tout moun nan kominote a mobilize pou y al rann yon dènye omaj a defen an. Prensipal jwèt timoun yo se pench, lago, marèl titato, toupì, kay, tire kont elatriye. Pa gen pwoblèm sekirite nan zòn nan paske tout moun sikile nenpòt moman.

Bonèt

Kominote a rele « Bonèt ». Men lokalite ki ladan : Bonèt, Boje, Bwaleje, Madan Boje, Koten, Bwen, Babako. Nan kominote Bonèt pa gen Meri, pa gen yon pòs polis, sèlman gen yon biwo kazèk. Lontan zòn nan te gen anpil pyebwa. Akòz lamizè, grangou, peyizan prèske fin koupe yo pou yo fè chabon oubyen pou yo vann ak propriyetè fou dray klining. E lè yo koupe pyebwa a yo pa ranplase yo.

Nan sid Bonèt la, gen yon mini forè yo rele : sous Zabèt. Se yon ti forè ki chaje ak gwo pyebwa, anpil sous dlo pete, chak wiso ki soti nan ti sous sa a yo vin kontre ansanm, yo fòme yon bèl rivyè dlo k ap kouri yo rele l « DLO RALE ». Malerezman, rivyè a ralanti anpil, paske anpil nan tisous yo seche. Akòz abitan yo koupe 50 % nan pyebwa yo pou fè chabon. Tè nan Bonèt fètil. Li fè tout plant tankou: patat, yanm, mayi, pitimi, diri, chalòt, tomat, kalalou, pwa, elatriye. Tè a pwodwi anpil fwi tou tankou sitwon, zoranj, mango, zaboka, kenèp, papay, elatriye. Pifò tè Bonèt se plèn.

Kominote Bonèt la gen yon sipèfisi de 45,5 km². Gen yon popilasyon de 57 000 abitan. Kantite timoun yo estime a 30 000. Òganizasyon Plan parenay antre nan zòn nan an 1992. Pou kounye a gen apeprè 300 timoun ki gen parenn nan Plan an. Apre Plan an ak Pawòl ak Aksyon, nou pa konnen lòt ONG, ki ede Timoun ankò nan zòn nan. Gen anpil timoun mal okipe nan lari. Genyen ki

òfelen. Gen anpil timoun ki ret ak moun. Yo pa voye yo lekòl alòske pitit moun ki gade yo a ale lekòl.

Pi gwo pwoblèm nou konfronte nan zòn nan se pwoblèm sechrès : lapli pa tonbe fasil.

Pa gen dlo pou wouze jaden. Anpil kanal bouche oubyen tounen ravin, manke ponp irigasyon pou bay moun yo dlo, sof nan Bwenn ki gen yon sitèn ki tou ap mal mache ak twa lòt ankò fè kat sitèn pou tout plèn nan. Nou pa gen dlo potab. Pi gwo ijans nou genyen se sou zafè sante, dlo potab, wout ak konstriksyon latrin. Pou nou kapab rouze nan Bonèt, abitan yo oblije peye yon konpagni prive inèdtan dlo ant 125 a 300 goud.

Popilasyon an mal manje. Yo manje yon fwa pa jou an mwayèn. E yo manje viv ou sereyal pi fò. Pifò pa gen vyann, pa gen pwoteyin. Gen yon santral kouran nan Jimékou ki ta dwe alimante kèk lokalite. Se sèlman wout nasyonal nimewo kat la ki asfalte. Wout segondè yo, twonson yo, se an tè yo ye.

Pa gen telefòn. Pou zafè estasyon radyo: Pa gen sa menm. Pa menm gen korespondan de près. Pa gen televizyon, pa gen jounal, nou nan estad primitif.

Nan kominote Bonèt genyen 29 lekòl ki repati konsa :1 lekòl nasyonal, 24 lekòl prive layik, 3 lekòl segondè. Nan zòn nan pa gen lekòl pwofesyonèl pou moun yo aprann metye. Sof nan bonèt nou jwenn yonn: Flamme École Professionnelle. Nan kominote sa a moun yo trè relijye. Nou jwenn

relijyon potestan, relijyon katolik, relijyon vodou. Relijyon moun yo pwofese plis se potestan ak vodou. Kantite legliz potestan 37, kantite tanp vodou : 67, kantite legliz katolik: 1.

Lang nou pale nan kominote a se kreyòl. Men nou itilize franse a kòm yon matyè ke yo anseye lekòl. Gen anpil timoun ki pa ka al lekòl, e genyen ki ale lekòl ki pa kontinye. Nou estime ke alfabetizasyon an pa fèt vre. Yo sèlman montre granmoun yo ekri non yo e dechifre e konnen kèk chif. Pa genyen yon pwogram pou patisipan yo kontinye aprann epi vin konn li ak ekri tout bon, reflechi an granmoun sou divès pwoblèm nan sosyete a. Donk pwogram alfa rete sèlman yon demonstrasyon men pa yon reyalite.

N ap siyale kèk pwèn negatif nan lekòl yo : Pwofesè yo pa resevwa fòmasyon pou travay y ap fè a : yo pa pase lekòl nòmal, pi fò ladan yo pa resikle; elèv yo gen anpil difikilte pou yo aprann paske manke anpil materyèl tankou: liv, kaye, enstriman pou yo trase. Pou pwoblèm inifòm ak lajan lekòl la pou peye, anpil timoun pa swiv kou: yo voye yo tounen e nan klas la timoun yo mal pou aprann. Nan zòn nan pa gen sant sante. Men, gen yon dispansè nan lokalite bwenn. W ap jwenn yon (1) doktè ak de (2) oksilyè ladan l.

Turbé

La communauté se nomme Turbé. Elle est située dans la plaine du Cul de Sac de petit bois à environ sept kilomètres à l'Est de la commune de la Croix-des- Bouquets. Elle est constituée de huit localités : Guedon, Coupon, Pierroux, Gaman, Barron, Terre-Rouge, Terre-Blanche et Turbé elle-même. La seule représentation de l'état de la zone est le CASEC.

Turbé est une zone remplie de terrains fertiles. Ils sont arrosés par des canaux venant de les rivières Grise et Blanche. La zone compte beaucoup d'arbres surtout fruitiers dont le manguier. Turbé à une population d'environ huit milles (8 000) habitants. Les enfants et les jeunes comptent pour plus de soixante dix pour cent (70 %). Elle s'étend sur une superficie de près de dix-huit (18) km².

Aucune autre institution de ce genre ne travaille dans la zone. Grâce à Dieu, il n'existe pas d'enfants de rue dans la zone. La question d'enfants placés en domesticité est presque inexistante à Turbé. Ce qui existe est sous une autre forme. Quelqu'un reçoit chez lui un enfant d'un proche parent ou d'un ami vivant dans d'autres communes. Il prend soin de lui comme de son propre enfant.

Les principaux problèmes de la zone sont :

- L'eau d'irrigation. Une ou des pompes d'irrigation pourrait réactiver l'agriculture et à améliorer du même coup les conditions de vie des habitants.

- Les routes sont en terre battue. Cela est un handicap majeur aux activités de la zone notamment les élèves et les professeurs peuvent pas se rendre à l'école pendant les périodes de pluie.

Pa gen liy telefòn ni konpayi prive ni piblik. Nan kominote Tibe pa gen estasyon radio, televizyon ni kotidyen. Nou jwenn tout tip kay : estil ansyen, estil nouvo, gwo kay ak ti kay. Kay yo kouvri tout jan: ak pay, ak tòl, ak beton. Mi yo fèt an tè an blòk an wòch. Kay an tè yo pentire ak lacho. Nan kominote Tibe pou moun yo deplase yo monte: kamyon, yo monte bisiklèt, yo monte moto, chwal, bourik, taptap. Yo mache apye tou.

Nan kominote Tibe, gen yon sant sante ak yon dispansè. Men dispansè a pa an fonksyon kounye a. Sant la genyen de (2) doktè ak kat (4) oksilyè. Pa gen enfimyè.

Te gen yon epidemi fyèv ki te frape kominote tibè an 2002. Gen ka pandemi tou.

Anviwon katreven a katrevendis pousan (80 à 90%) akouchman yo fèt lakay avèk sipò fanm saj. E lòt di pousan (10 %) fèt nan yon matènite lè sa parèt difisil.

Nan kominote a manje moun yo plis manje se : diri, pwa, mayi, pitimi, legim, patat, vyann, aransèl. Gen moun tou nan manke mwayen, yo manje sèch.

Yo manje an mwayèn de (2) fwa pa jou. Moun yo itilize sèlman dlo potab ki nan kèk fontèn ke kominote a genyen, gen plis ponp. Men nan sezon lapli, moun yo konn al pran dlo lapli pou yo itilize, pou fè lòt sèvis tankou lave, benyen, ak fè manje dè fwa. Anviwon karant a karannsenk pousan (40

à 45) moun nan kominote a itilize yon sistèm pirifikasyon dlo ki fèt ak de (2) bokit ke fondasyon Betèl pèmèt yo jwenn ak ti pri.

Nan kominote Tibe, gen disèt lekòl prive, kenz lekòl primè ak de lekòl segondè. Pou de (2) lekòl segondè yo, youn nan kupon yonn nan Tibe. Relijyon ki dominan nan kominote a se katolik. Rezon an se paske gen anpil voduyizan ki toujou idantifye yo kòm katolik. Gen trèz legliz pwotestan ak yon legliz katolik.

Nan kominote a lang moun yo pale se kreyòl. Genyen 80 à 90% timoun ki ale lekòl ak transfè lajan paran ki etranje. Bèt nou jwenn nan kominote Tibe se bèf, mouton, kabrit, kochon, bourik, chwal, poul, kodenn, pijon, kana, pentad. Majorite kiltivatè nan zòn nan travay sou ti pòsyon tè pa l. men gen kèk tou ki travay sou gromoso tè ki pou grandon.

kòm lwazi, moun nan kominote Tibe jwe pench, ligo, kòd, monte kap, granmoun yo jwe domino, yo parye sou kòk nan gagè. Pa gen plas piblik nan kominote Tibe. Pa gen sinema ni sal bal nan kominote Tibe.

Moun nan kominote Tibe konn fè rankont familyal anba tonèl oubyen yon espas yo rele baz. Yo bay odyans, tire kont, jwe nan gagè. Moun yo itilize gage a pou yo distrè yo epi pou yo fè kòb.

Jwèt timoun yo pratike se pench, lago, marèl, oslè, kap, domino, foutbòl, baskèt bòl. Sote kòd, monte kap. Pou moun nan kominote a gade kontak ak moun ki lòt bò dlo yo ekri lèt oswa pale nan telefòn.

Moun paka mache ta nan nuit nan kominote a. Nan Kominote Tibe moun yo konnen egzistans Zenglando a men li pa twò frape.

Les Institutions et Partenaires (Qui ont contribué à la réalisation de ce livre)

Plan Haïti

5A, Delmas 60
B.P 2193, Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 510-9471 / 510-4014 /511-1532
Fax : 512-5794
url : www.plan-international.org
e-mail : plan@plan-international.org

Panos Caraïbes et Amérique centrale

51, route de Canapé-vert
B.P 1595, HT-6110 Port-au-Prince, Haïti
Tél. : (509) 213-6864 / 511-1460
url : www.panosinst.org
e-mail : panoshaiti@aol.com

Photographes

Romel Azor
Anathalie Durand
Jean-Claude Louis
Roberto Stephenson

Graphisme

Roberto Stephenson
www.robertostephenson.com
Logistique et Production
M WE M (centre expérimentale de communication visuelle)

Suivi et Coordination

Jean-Claude Louis
Jan Voordouw

Assistance Production et Correction

Anath Alie Durand ; Jo-Ann Garnier-Lafontant ; Nicole Siméon

Coordination d'Impression

Artful Dragon Press

Imprimé en Chine



Plan Haïti
5A, Delmas 60
B.P. 2193, P-au-Prince Haïti.
Tél: (509) 510-9471/510-4014/511-1532
Fax:(509) 512-5794
Website: www.plan-international.org